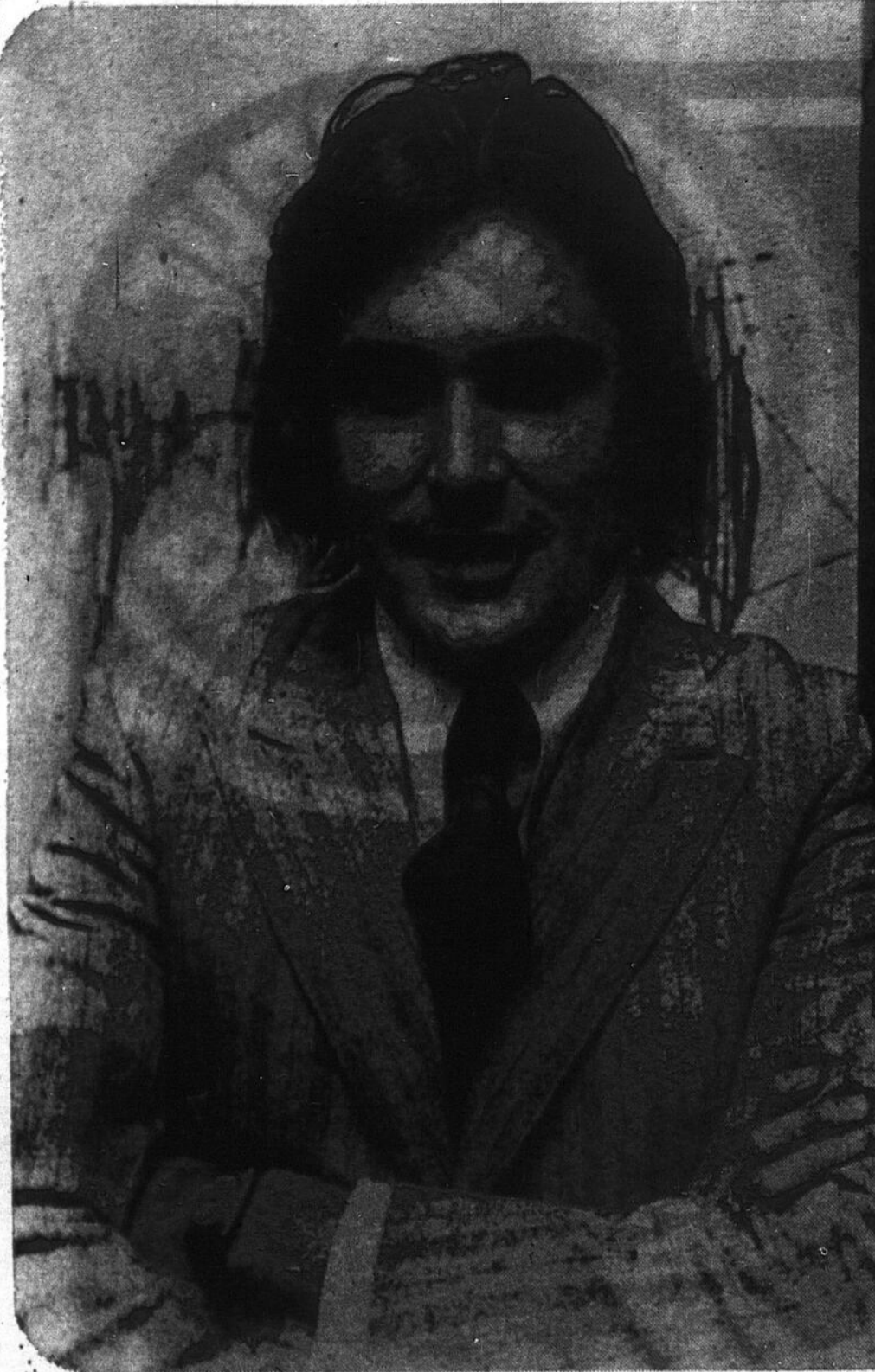


**TEX
LECOR**

DUMAS
VEUILLER
**montréal
matin**



SERGE LAPRADE

CKLM d'abord!

Texte: FRANÇOIS PIAZZA • Photos: ROBERT BERTRAND

Il y a quelque temps, la nouvelle, lorsqu'on l'a reçue, avait un peu l'air d'un gag: Serge Laprade, apprenait-on, devenait directeur de programmation de CKLM. Un gag, car enfin Serge Laprade a une bonne carrière de chanteur devant lui, ainsi qu'une carrière théâtrale. Pourtant, si on s'en souvient, il est aussi diplômé des sciences sociales. Mais ceci n'explique pas cela...

— En fait, je n'ai pas cherché cet emploi. Je m'intéressais au monde de la radio, naturellement, comme tous les artistes, je suppose. J'ai eu des conversations à bâtons rompus, avec M. Sabourin et un jour, on m'a proposé le poste...

— Et vous avez accepté?

— Oui, parce qu'il y avait un défi à accep-

ter. J'aurais sûrement refusé si on m'avait offert CJMS ou CKVL: ces stations sont à un top, et je risquais de me casser la figure. Mais prendre un poste dont la cote d'écoute est basse et se donner comme "challenge" de le remonter, c'est beaucoup plus exaltant...

— Quelle va être la nouvelle politique de CKLM?

— Tout d'abord, nous ne nous battons pas contre les autres postes de radio. À l'automne, nous allons plutôt faire une période de reconstruction, dans tous les domaines: artistique, technique, publicitaire, etc... C'est en quelque sorte, le solage à faire. Nous nous donnons six mois pour émettre et recevoir des idées. Car, finale-

ment, c'est le public qui nous dira ce qu'il veut... Je crois en une radio de participation: CKLM deviendra en quelque sorte le porte-parole du public.

— Comment?

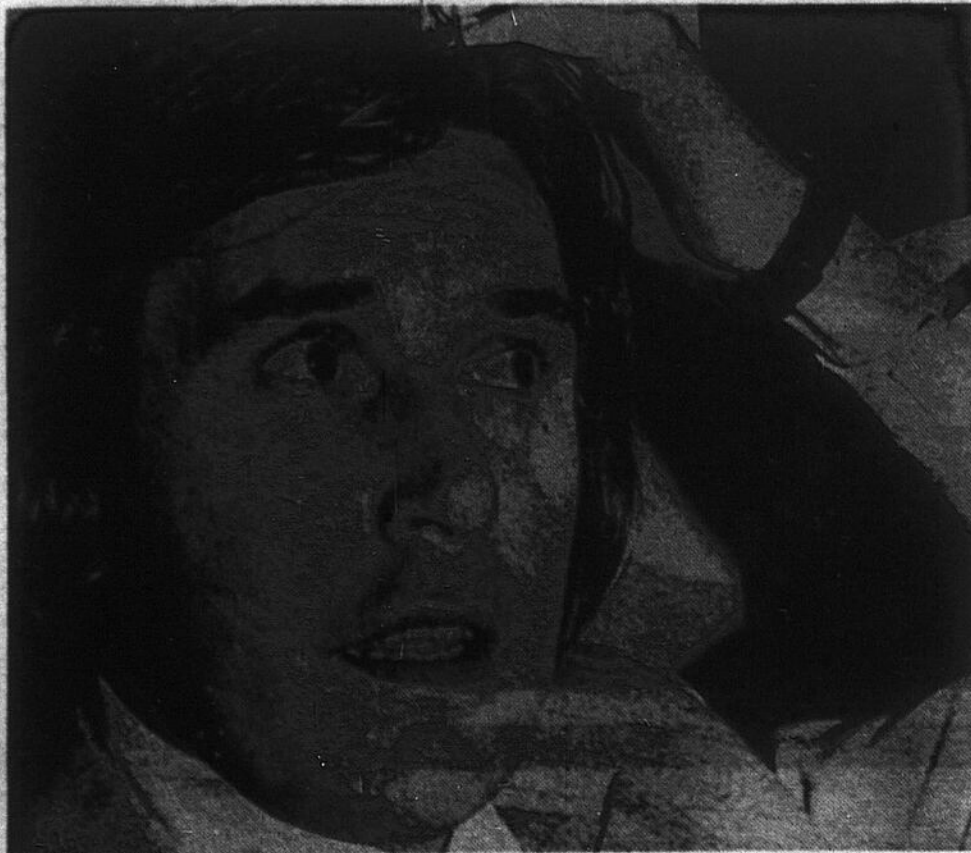
— La radio a un avantage: celui d'être immédiat. Mais il faut aussi étudier comment les gens vivent. Il y a des heures de pointe le matin et le soir par exemple. Il faudra en tenir compte. Quand je disais que la radio est immédiate, je songe, par exemple, au domaine de l'information. La radio battra la télévision encore longtemps sur ce domaine. L'avantage aussi c'est que la radio laisse une place à l'imagination, tandis que la télévision, elle, montre. L'imagination c'est aussi de la participation.

— Comment allez-vous le réaliser?

— Disons que je me donne, pour la réalisation de ce à quoi je pense une période de deux à trois ans. Ça va changer mais progressivement. Il y aura peut-être des sacrifices à faire, d'argent, de nom, de talent. Mais je dois dire que les cotes d'écoute nous ont secouées. Il s'est formé tout de suite un esprit d'équipe. Mon principe c'est que les gens soient heureux dans ce qu'ils font: autant la téléphoniste que le disque-jockey. C'est pourquoi j'ai vu tout le monde en tête-à-tête, pour savoir ce qu'ils veulent faire. J'espère qu'ils m'ont tous dit la vérité. Quand quelqu'un fait ce qu'il aime, il donne le maximum. Ce n'est pas toujours une question d'argent, mais souvent de conditions de travail...

— Quittons CKLM, et parlons de Serge Laprade...

— Si vous voulez parler de ma carrière, disons qu'elle est en suspens. Ça c'est l'enjeu de mon pari: parce que moi, j'y crois à ce que je fais; en l'occurrence, je peux dire que ce n'est pas l'argent qui me pousse. Je ne dis pas que je renonce à gagner! Je ne dis pas que je renonce à ma carrière: je dirais que pour le moment, elle est en suspens. Bien sûr, si on me fait une proposition qui puisse convenir, je l'étudierai. Mais il faut bien se dire que, pour le moment, c'est CKLM d'abord. En ce moment, je n'ai pas le temps... Plus tard, nous verrons. De toute façon, à la fin septembre, nous allons pouvoir vous présenter le nouveau CKLM... qui sera un peu le reflet du nouveau Serge Laprade!





a appris que...

MONIQUE MERCURE va faire un retour au théâtre. En anglais. Elle va jouer dans deux pièces à l'affiche du Centaure Theater: **POPULAR KING** et **LES BONNES** de **JEAN GENEST**.

FREDERIC COLIN ET **MONIQUE MERCURE** vont de nouveau faire du cinéma. Elles ont été engagées par l'ONF



Claude FOURNIER

pour jouer dans le film de Francis Mankiewicz "Le temps d'une chasse", film qui commencera à se tourner à la fin du mois. Elles feront aussi partie du premier film d'**ANDRE BRASSARD**, qui lui aussi sera tourné à l'ONF vers la fin de l'année...

On annonce régulièrement la maladie "mystérieuse" de tel ou tel artiste. Néanmoins si l'un d'entre eux ne fait pas "malade" c'est bien **JACQUES BOULANGER** Or, pourtant c'est le seul qui doit se soigner sérieusement pour une insuffisance cardiaque. Ce qui ne l'empêche pas de mener une vie plutôt active, professionnellement parlant...

CLAUDE FOURNIER ne s'endort pas sur ses bottes. En effet, il paraît qu'il a déjà presque terminé le scénario de son prochain film, et que dès la fin du mois il va travailler sur la préproduction. Si tout va bien, il pourrait commencer éventuellement à tourner avant la fin de l'année.

PATRICK STRAHAM, de nouveau reprend son travail d'animateur du cinéma québécois. En effet, du 1er au 15 octobre, il va présenter 6 films québécois au Festival de San Francisco, pour la première fois dans la vie du cinéma d'ici, nous aurons des films concurrents dans ce Festival dit du Pacifique...

On a annoncé cette semaine que **DEAN MARTIN** viendrait **POUR LA PREMIERE FOIS** à Montréal. Sans vouloir faire la peine la plus légère à l'auteur de cette nouvelle, **PIERRE DAVID**, ce n'est pas tout à fait exact. Il y a 21 ans, dans un cabaret de l'ouest de Montréal, on présentait un jeune chanteur "crooner" **DEAN MARTIN**. En début de spectacle, il y avait un conteur d'histoire **JERRY LEWIS**. Ils sympathisèrent et deux mois plus tard, faisaient leur premier numéro à Atlantic City. C'est "ce pourquoi" **DEAN MARTIN** se rappelle de Montréal!

Une chanson de **ROBERT CHARLEBOIS** va faire l'objet d'un film court métrage: **TOUT ECARTILLE** sera le thème d'un film de 4 minutes d'animation. C'est **ANDRE LEDUC** qui le réalisera en 35 mm couleur et **RENE JODOIN** qui le produira. Pour l'ONF.

LUC et **LISE** sont maintenant les propriétaires du voilier que possédait le réalisateur **JEAN BERNATCHEZ** (feu "Terre des Jeunes"). Ce dernier s'est porté acquéreur d'un bateau de 30 pieds.

Le confrère **ROCH POISSON** tiendra une chronique de livres à l'émission "Bon Dimanche" qu'anime **ANDRE ROBERT**

La nouvelle compagnie de Pierre Brosseau "Casting Pierre Brosseau" marche tellement bien (7 inscriptions par jour) que son heureux fondateur se voit obligé de limiter les inscriptions pour pouvoir donner du travail à tout le monde. Il a déjà fourni 5 petits rôles pour le film de René Clément actuellement en tournage.

Un secret qui n'en est plus un, puisqu'on vous le dit: **ANDRÉE LACHAPELLE** va jouer dans **DOUBLE CROSS**, le film de Denis Héroux... un grand rôle...

FRANÇOISE CHARTRAND se lance maintenant à son compte, après avoir été longtemps relationniste pour les autres. Elle s'occupe de la carrière d'**ANDRÉ GAGNON**, prépare des spectacles et des tournées pour **GEORGES DOR**, **JACQUELINE DULAC** et... surprise pour **LUCIENNE LETONDAL** qui va faire un retour au Québec.

Le **FESTIVAL DE SAINT-TITE** débutait vendredi soir. Parmi les artistes qui participent cette année au festival



Andrée LACHAPELLE

qui se terminera le 19 septembre, il y a **MIDAS** et l'**ONCLE PIERRE** ainsi que **JEAN NICHOLS**, le **PERE GEDEON** et **KARO**. Lors de ses trois premières années (en 1968, 1969 et 1970), le **FESTIVAL DE SAINT-TITE** a attiré un demi-million de spectateurs. Pour une ville de 5,000 âmes, c'est du monde!

Chez Dominique (rue Stanley) veut présenter de plus en plus de spectacles. Actuellement, la boîte qu'anime à sa façon **PASCAL LENNAD** (Le Carnet mondain), présente pour six autres semaines **CLAIRE LEPAGE** et la **COMPAGNIE**. Pour l'avenir, on a mentionné les noms de **LOUISE FORESTIER**, d'**ISABELLE PIERRE**, etc. Bien sûr, rien n'est encore signé. Ces temps-ci, Chez Dominique, à l'heure du cocktail, accueille **CARMITA** (une chanteuse) et **CARLOS** (le pianiste).

Quelques artistes assistaient jeudi soir à la première d'**ADAMO** à la Place des Arts. Notamment: **MARYLENE** et **GUY GODIN**. Ce dernier recevra ce soir, dans le cadre de son émission radiophonique "Je reviens te chercher" (CFGL-FM), l'auteur de "Petit bonheur".

La programmation d'automne de la Butte à Matieu n'est certes pas celle d'une boîte dont on s'appête à fermer les portes, même provisoirement. Hier soir, les Jérôme devaient lancer



Robert CHARLEBOIS

Gilles Mathieu sur le bon pied. Samedi prochain, ainsi que le 25 septembre, les Cyniques sont aussi appelés à renforcer le budget. Très en forme à la suite de son séjour estival en Gaspésie, **George Dor** prendra la relève le 2 octobre. Puis, le 9 octobre, **Pierre Calvé** y fera sa rentrée québécoise après une longue absence de nos scènes. La semaine suivante, **George Langford** — un lauréat du gala 1971 de la Butte — sera en vedette (déjà?) en compagnie de **Danka Hryn**, une jeune interprète que notre confrère Pierre Luc a pris sous ses ailes. De plus, les "internationaux" reviendront à la boîte de Val David, **Anne Sylvestre** battant la marche le 23 octobre. Elle sera suivie un mois plus tard par **Claude Nougarro**.

Karine Louvier, que les amateurs de course automobile connaissent mieux sous son nom véritable de **Monique Proulx**, prépare un deuxième 45-tours. "Dites plutôt que je prépare une rentrée et que ça va être quelque chose". Elle étudie présentement la pose de voix chez **Roger Larivière** et ne veut surtout pas que ce deuxième essai s'avère un échec comme ses deux interprétations (traductions françaises) de **Neil Sedaka** il y a un an. **Monique**, qui songe à laisser tomber le "Louvier" paraîtra à la télémission de **Jean-Pierre Coallier** en octobre. Mannequin et créatrice de mode, elle vient de compléter la garde-robe d'automne de **Christine Chartrand**.

PIERRE LETOURNEAU vient de passer sous contrat avec **PIERRE DAVID**.



Monique PROULX
(photo R. Bélanger—MM)

La saison des producteurs

La situation générale du spectacle à Montréal s'est sérieusement "éclaircie". Cette année, par exemple, il n'existe plus, du côté francophone que deux imprésarios (je ne parle pas de la direction du Patriote qui, elle aussi, agit comme imprésario, mais dans la mesure où sa boîte est concernée); **Michel Gélinas** et **Québec Spec Inc.** (*Guy Latraverse*)

Dans ce domaine, comme dans tous les autres secteurs économiques de la société, seuls les forts subsistent et durent. Les autres meurent en chemin ou vivent en présentant de petits spectacles (parfois très payants) çà et là.

Par rapport aux années précédentes, la situation paraît donc plus nette. On a presque l'impression que les comptes seront plus faciles à faire. Nul doute que, pour ces deux producteurs, la saison 1971-1972 sera florissante. De part et d'autre, les imprévus sont rares. Tous deux jouent la carte des "gros canons": **Adamo**, **Aznavor**, **Mireille Mathieu**, etc. A part **Jacques Michel** et **Serge Lama**, les risques sont minimes (encore que, dans le cas de **Jacques Michel**, la "seule inconnue" de l'affaire est qu'il n'a jamais fait la Place des Arts en vedette; pour le reste, son public est suffisamment important pour qu'il n'y ait pas lieu de s'inquiéter).

En ce sens, la saison 1971-1972 dans le domaine des variétés sera celle des producteurs.



directeur:

DENIS TREMBLAY

journalistes:

FRANÇOIS PIAZZA
PIERRE OUMET
BENOIT L'HERBIER
PIERRE LUC

photographes:

ROBERT BERTRAND
MICHEL GAREAU
FRANCINE LAURIN

La photo-couleur de la page couverture est de **Robert Bertrand**



ADAMO chez BOUBOU

Boubou, aux Galeries d'Anjou (non ! d'Anjou, pardon !) continuait son petit bonhomme de chemin, sous l'oeil des caméras, mardi dernier, avec Claude Steben comme chanteur invité, quand tranquillement au milieu de la foule, un jeune homme à l'air timide, avec un petit sourire comme pour s'excuser, entouré de Michel Gélinas et d'André Pelletier vint se glisser dans un groupe. C'était Salvatore Adamo.

Comme on ne l'avait pas annoncé (il était là en invité surprise) nombre de gens ne firent pas attention à ces retardataires, mais cependant quelques "aficionados" de la chanson se ruèrent vers le disquaire le plus proche, pour

acheter un disque, afin d'y faire apposer la griffe "salvatorienne".

Soudain en fin d'émission, Jacques Boulanger l'annonce. Cris de ravissement et enamorés de la plupart de la gent féminine. Après une présentation assez bon enfant, et quelques propos de circonstances, lors de la fin de l'émission ce fut la ruée vers Salvatore.

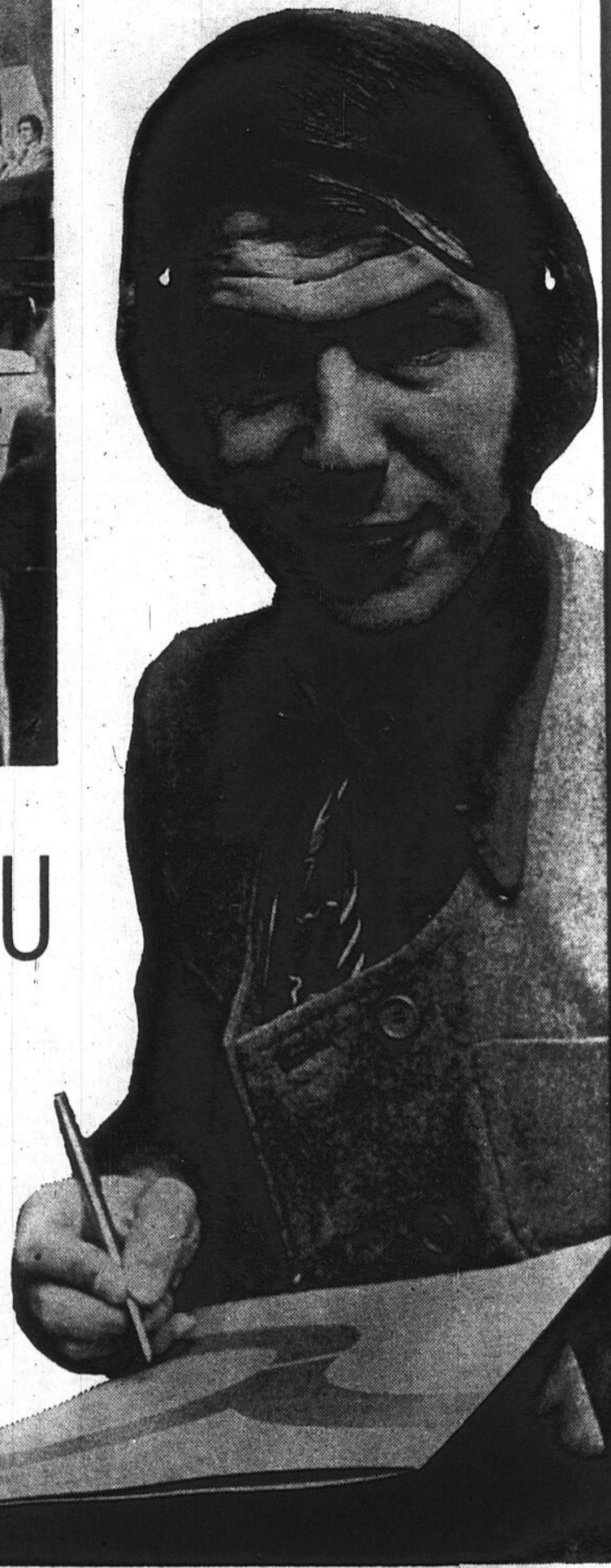
Disons qu'il s'en tira avec beaucoup de gentillesse, et surtout, chose étonnante pour un artiste connu, avec beaucoup de timidité. Heureusement que son entourage pu, au milieu des "bonjours" l'entraîner vers une voiture. Sans cela ce serait devenu les Galeries d'Anjou (feu !).

texte :

F. PIAZZA

photos :

R. BERTRAND

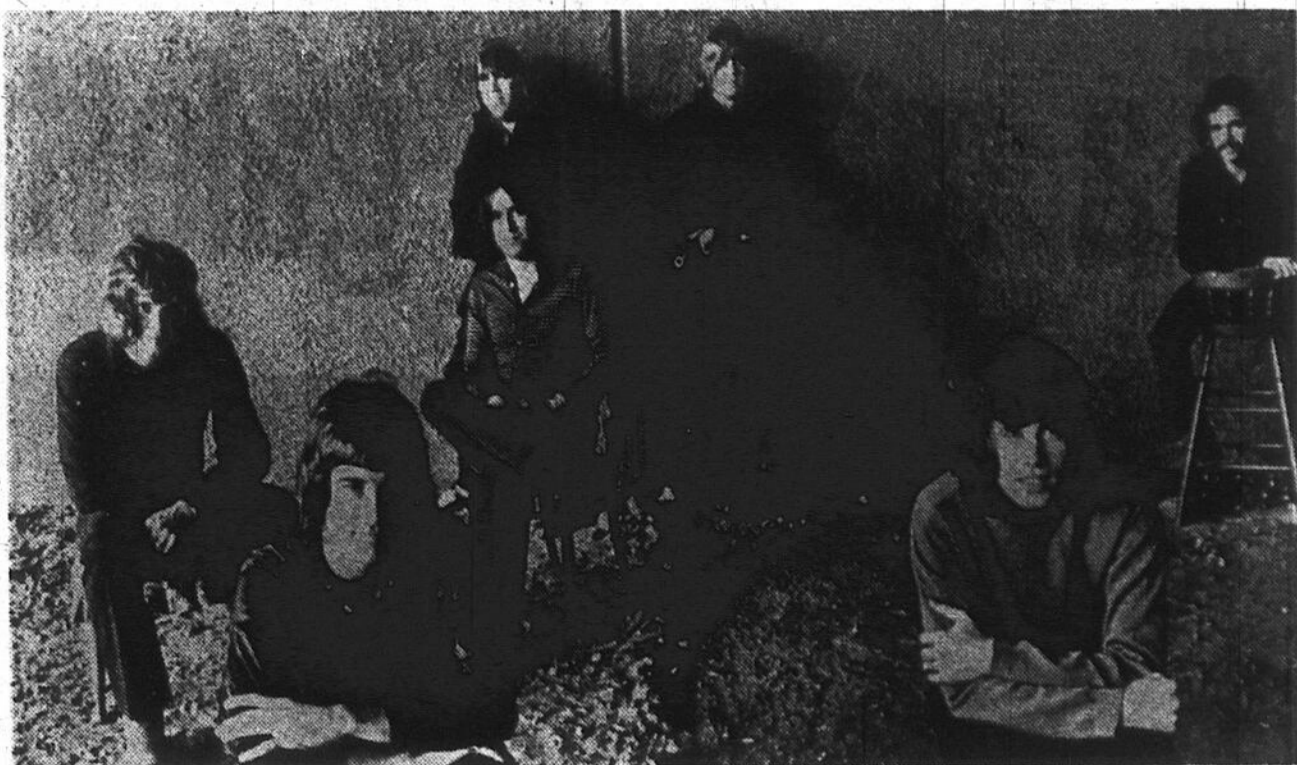


go,
fait
me
sing
d'ex
anon
du v
fait
leurs
qui
l'on
rant
trou
dans
mair
plac
veut
les
mod
15,0
rich
parc
noe
croi

ACTUALITÉ POP

PIERRE QUINET

La "tension" de Chicago



Le périple que les extraordinaires musiciens de Chicago, précédemment "Chicago Transit Authority", nous ont fait parcourir lundi soir, tenait d'une tension spéciale, comme à l'approche d'un train, et davantage peut-être, d'une singulière homogénéité de composition, d'inspiration et d'exécution.

Ce sont de véritables artistes et c'est leur nom d'anonymat apparent qui indique qu'ils récuse le système du vedettariat individuel pour préférer sans doute le simple fait d'être féconds ensemble et très bons.

Il n'y a aucune preuve, d'autre part, pour fouiller dans leurs succès une conspiration commerciale quelconque. Ce qui est parfois une tentation légitime dans un domaine où l'on peut vraiment dire que ça se déchaîne! Leur bon gérant est un bon gérant qui n'a pas à se tracasser pour trouver des manières de dissimuler la médiocrité...

Un bon indice, c'est qu'il n'y a aucune trace de facilité dans l'oeuvre de Chicago qui a pu, depuis ses débuts, se maintenir à son propre niveau. Ce niveau est celui où l'on place, peut-être naturellement, ce qu'on est dans ce qu'on veut être et où l'on constitue une source d'inspiration pour les autres. Cela, c'est le talent. Chicago n'est pas une mode, c'est une tendance.

Mais parlons du concert où il y avait tant de monde, 15.000 personnes, dit-on.

Le rock de Chicago possède plusieurs qualités: il est riche, puissant mais on lui accorde un tas de bons points parce qu'il est subtil. C'est une musique nuancée avec des noeuds et quelquefois, des moments de grande douceur. Je crois que c'est sa principale qualité, cette espèce de néga-

tion des éclaboussures stériles de sons ou des stylisations interminables.

On a pu voir aussi que les musiciens étaient distribués intelligemment: tout ce qu'il y avait de cuivres (leur meilleure section, selon moi) était placé au centre. L'harmonie, qui fait beaucoup pour eux, une fois regroupée, pouvait donner ce qu'elle avait à donner. Quant aux guitares, elles se sont mises en quelque sorte dans le milieu de la côte. La batterie, en avant au centre.

En aucun moment, n'a-t-on eu l'impression de dispersion. Le groupe, pourrait-on dire, a des coins ou des obscurités. Ce qui veut dire que l'on peut s'échapper à n'importe quel moment, dans les cuivres, si c'est cela qu'on désire, ou dans les cordes, si c'est cela qu'on préfère, ou dans le rythme de celui qui, en une occasion, a tenu la vedette, à défaut d'autre expression. Je parle de cet extraordinaire batteur, le meilleur que j'aie jamais entendu. Bobby, je crois.

Il a réussi, sur un ensemble d'instruments qui ne sont pas par définition très versatiles, à véritablement jouer, autrement dit, à nuancer, à faire de la musique, pas seulement du rythme. C'était magnifique de voir qu'on puisse dépasser ainsi la virtuosité, la technique. Ce type-là, qui disparaissait depuis le début sous sa masse d'instruments noirs, est sorti quelques minutes sous le projecteur et a complètement mobilisé le public.

Quant aux voix des chanteurs, elles sont tantôt utilisées comme une ponctuation dans certaines chansons alors

que parfois, elles deviennent le centre de l'orchestre. Mais ce dernier cas est plutôt rare.

Une chose appréciable, en tout cas, c'est que Chicago n'a pas besoin de toute une mise en scène et de toutes sortes d'artifices gratuits et faciles dont quelques groupes nous avaient donné l'exemple cet été lors des vendredis de la Place des Nations... Tout au plus, puisqu'il faut tout de même être critiques, pourrait-on souligner qu'à deux ou trois reprises, on a augmenté le volume du son, à la fin notamment... Vieux truc, bien sûr, mais dont Chicago n'a pas vraiment besoin pour développer sa puissance naturelle qui se génère très bien toute seule!

Bref, ce concert constituait le sommet de la saison et n'a déçu personne, je pense. Avant le concert, on voyait poindre une tension spéciale, particulière, évidemment, à tous les concerts rock; celui-là avait quelque chose qui tranchait sur la plupart des autres. On sait, et on a discuté énormément sur la question de savoir si le public rock sait toujours faire preuve de discernement quand il applaudit, on sait que dans ces circonstances, il y a les musiciens et le public et que ce ne sont pas deux groupes distincts. Autrement dit, il y a beaucoup de communication et de stimulation dans la salle ou dans l'amphithéâtre, quels que soient les qualités ou les défauts profonds du "spectacle d'en avant".

Lundi soir, on percevait facilement que, dans le "spectacle d'arrière", dans la foule, il y avait du respect pour les musiciens et que le public savait ce qu'il aimait.

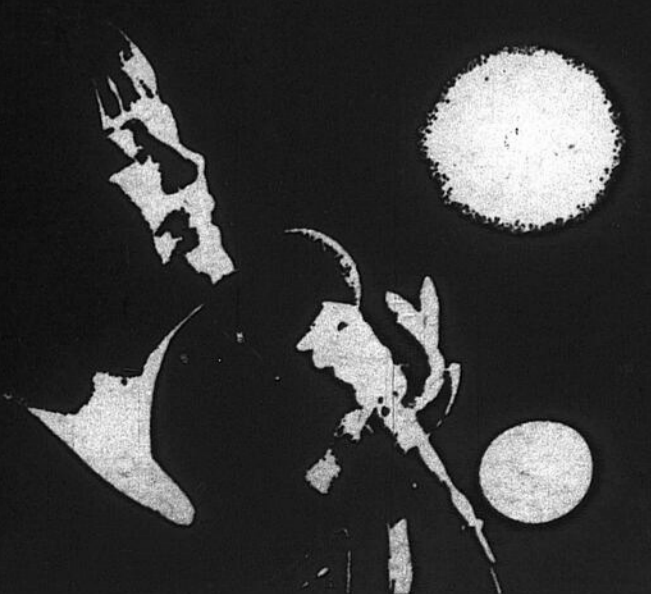
MIREILLE MATHIEU EN CONCERT AU CANADA

Voyez
Mireille Mathieu

Dimanche soir, 7 h. 30,
à l'antenne de Radio-Canada

Écoutez
Mireille Mathieu

Tous les soirs sur
disques et rubans Polydor



polydor

Disque: 2675 026
Cassette: 3575 007
8-Pistes: 3870 005

DISPONIBLE TRÈS BIENTÔT

Son nouvel album de deux disques
enregistré lors de son concert au
Centre National des Arts, à Ottawa

AUTRES ALBUMS DE MIREILLE
SUR ÉTIQUETTE POLYDOR

SWEET SOUVENIRS OF MIREILLE (1^{er} et 2^e du disque: 2424 037)
LA PREMIÈRE ÉTOILE (1^{er} et 2^e du disque: 2424 037)

polydor

DISPONIBLE CHEZ TOUS LES BONS MARCHANDS DE DISQUES

"La maudite galette" ou des S



René Caron et Suzanne Valéry : l'amour

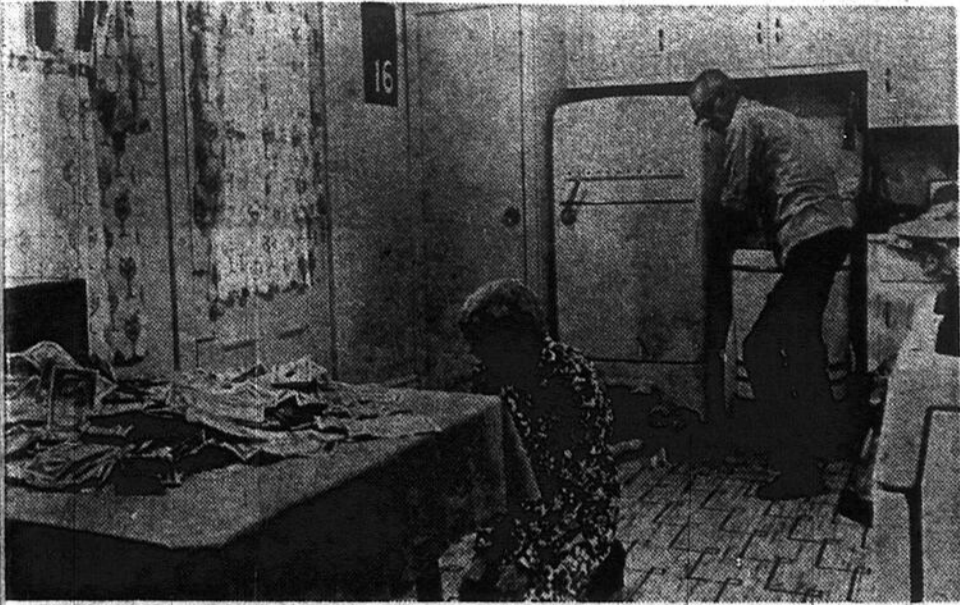


L'équipe de production : l'œil à la caméra, le metteur en scène Denys Arcand; à genoux près de la voiture, le cameraman Alain D'Hostie.



Marcel Sabourin et Andrée Lalonde : l'arme et la galette !

\$\$\$ qui tuent: PAN! PAN!



L'argent et la mort! Par terre, Luce Guillbeault. Près d'elle, Julien Lippé. Agenouillée devant la "galette": Hélène Loiselle.



Marcel Sabourin et Luce Guillbeault: une soirée de "tivi"!

Le film s'intitule provisoirement "La maudite galette". Il a été réalisé par Denys Arcand. Et, on ne le verra pas sur les écrans québécois avant l'hiver.

Le film, qui a été produit par Cinak (maison de production de Jean-Pierre Lefebvre), et par les Productions Carle-Lamy, sera distribué par France-Film (qui aurait refusé "45", titre que l'on a voulu, à un moment donné, attribuer à "La Maudite Galette").

Comme son titre l'indique, il est question d'argent dans ce film. On m'a parlé de "La Maudite galette" comme d'une comédie policière.

Les principaux interprètes sont Marcel Sabourin, Luce

Guillbeault, Julien Lippé, Hélène Loiselle, René Caron, Andrée Lalonde et Suzanne Valéry.

Pour vous donner (à vous et à moi) une idée de "La maudite galette", voici quelques photos et quelques extraits du synopsis:

texte: Denis TREMBLAY

"Roland (René Caron), un plombier pauvre de l'est de Montréal, habite avec sa femme Berthe (Luce Guillbeault), ses deux enfants et Ernest (Marcel Sabourin), leur employé, pensionnaire, leur homme à tout faire. Un soir de se-

maine arrive un vieil oncle de la campagne qui a la réputation d'être riche. Tout le monde se saoule et sous l'apparente cordialité se découvrent des haines violentes. Dans la même nuit, Berthe, Roland, le frère de Berthe, Rosaire, et un ami Ti-Bi (joué par Gabriel Arcand, frère de Denys Arcand), décident de se rendre à la maison du vieil oncle et de le torturer pour lui faire révéler la cachette de son argent".

La suite? Eh bien, la suite, on la connaîtra à la sortie du film.

Le caméraman de "La maudite galette" est Alain d'Hostie.



Denys Arcand (à dr.) donne ses instructions aux comédiens: (de g. à dr.) Marcel Sabourin, Andrée Lalonde et Maurice Gauvin.

Pascal Normand

*ne veut pas être
"l'oncle Pascal"*

Texte :
**MARIELLE
LANGLOIS**

Photos :
**FRANCINE
LAURIN**

En pantelons gris pâle et chandail moulant, la figure bronzée et les yeux rieurs, Pascal Normand a tout du jeune premier séduisant. Sa côte ne cesse pas d'ailleurs de monter dans le cœur des jeunes Québécoises.

Il croit à sa bonne étoile qui lui a porté chance jusqu'à ce jour. Après avoir été animateur à Télé 7 (le poste de Sherbrooke), après avoir participé à de nombreuses émissions de radio et de télévision, après avoir représenté le Canada à Sopot, il y a deux ans, Pascal pense maintenant à engager sa carrière dans le tour de chant et dans la production d'un microsillon.

Un chanteur québécois

Il vient d'enregistrer un 45 tours "Safari" qui s'est bien vendu auprès des jeunes lecteurs du Montréal-Matin: "Mais je ne veux pas devenir l'oncle Pascal. Ce qui m'intéresse ce sont les chansons d'auteurs québécois. Il y a assez de bons paroliers et de bons musiciens au Québec pour qu'on n'ait pas besoin d'aller les chercher en France".

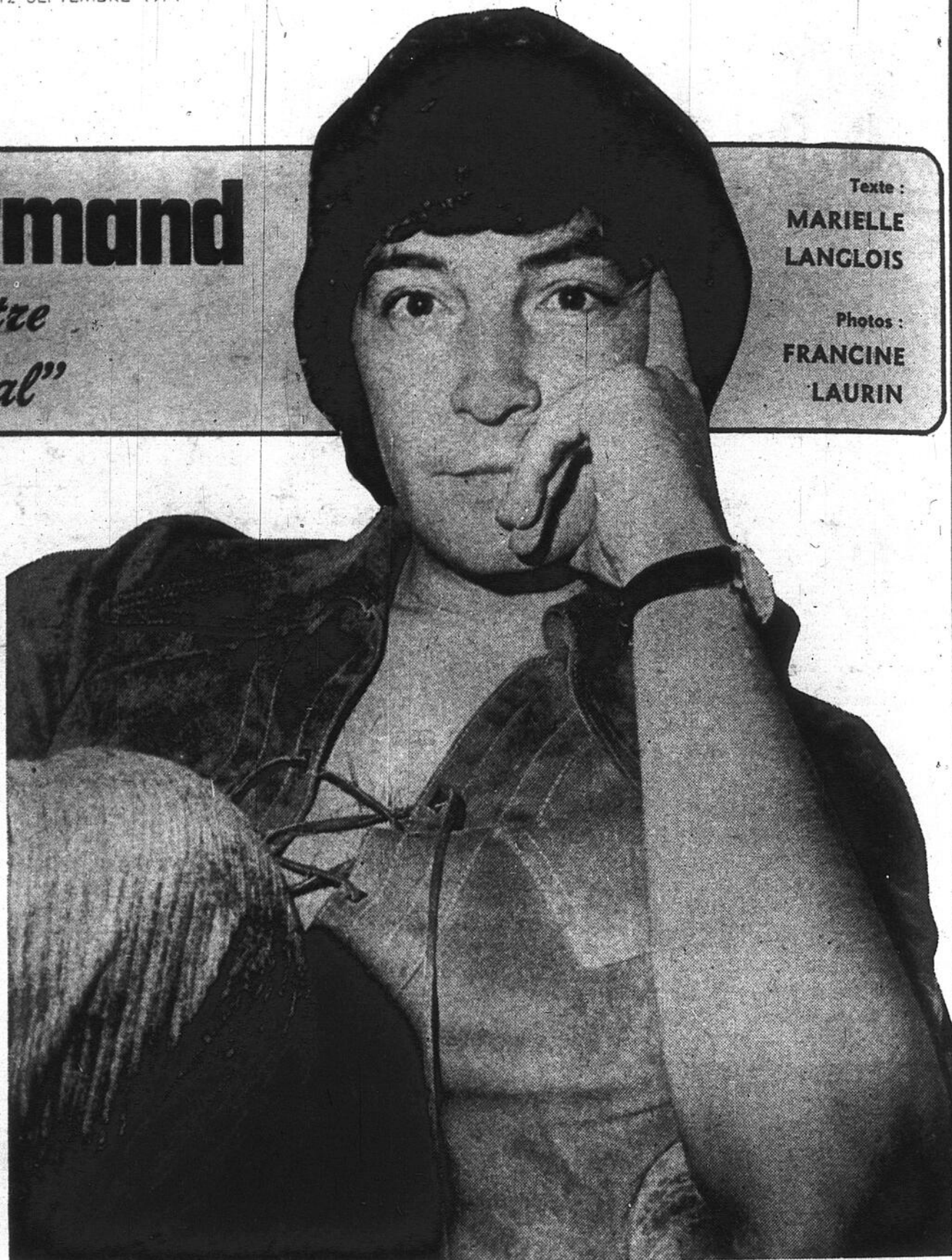
Son tour de chant comportera donc seulement des chansons d'ici. Il travaille consciencieusement: "J'étudie une cinquantaine de chansons, pour en retenir une vingtaine. J'en chanterai dix ou douze". L'auteur-compositeur Marc Fortier est son grand ami. Fortier a un nouveau "son" dans sa tête, qu'il mettra bientôt en musique et qui fera l'unité; le style particulier du tour de chant de Pascal.

C'est Marc Fortier qui renouvelle les arrangements de Renée Claude en récital et c'est lui qui adaptera les succès de Ferland, d'Isabelle Pierre et des autres chanteurs que Pascal aime particulièrement et qu'il veut inclure dans son spectacle.

Le travail avant tout

A partir de maintenant, Pascal prend des cours chez Yolanda Lisi. Pendant quatre heures par semaine, il pratique la lecture rapide et ses vocalises: "On me disait auparavant que ma voix ressemblait à celle de Jean-Pierre Ferland. Je voulais qu'au moins on dise que je chantais encore mieux que lui!"

Un microsillon paraîtra aussi vers le mois de décembre. "Le disque comprendra des œuvres de Michel Conte, André Gagnon, Stéphane Venne, Pierre Calvé,



Germaine Dugas et Jean-Loup Chauby. Je ne sais pas encore exactement lesquelles, mais le microsillon est en bonne voie."

Un beau professeur

En attendant, il enseigne toujours 12 heures par semaine au collège Loyola: "Les cours sont très intéressants et je me fais un point d'honneur d'arriver avant mes élèves et de remettre leurs travaux à temps; je peux facilement compatir mes deux carri-

res et tout est parfaitement classé dans ma tête".

Pascal espère aussi un jour pouvoir faire sa thèse de doctorat en Lettres, en France, sur les chansons québécoises comparées au folklore. Il y tient absolument et il compte bien prendre le temps de s'y mettre.

Mais pour l'immédiat, il essaiera de chanter au Patriote, dans les CEGEP ou les universités. Avec sa personnalité très chaude et sa gentillesse, on ne doute pas de son succès.



● S
Way
ciné
préfé
très
et de
coiff
regar
leurs
taille
coule
pée
phon
grap
bien
satio
Pou
l'au
du
nan
py
vra
cou
soc
me
"L"
pre
Un
l'u

MUET *parlant* par DENIS TREMBLAY

Encore les "bons" et les "méchants"!

● *SEVEN MINUTES*, film en couleurs de Russ Meyer. Interprètes: Wayne Maunder, Yvonne de Carlo et Marianne McAndrew. Au cinéma Capitol.

C'est un film traditionnel, mais réalisé avec métier et interprété par de jeunes (avec l'exception d'Yvonne de Carlo) mais très bons comédiens.

Je dis: traditionnel, parce que, d'un côté, il y a les "bons" et de l'autre les "méchants". Les méchants sont du genre "straight": coiffures sans rouflaquette, ils roulent en luxueuses voitures, ils regardent des films pornographiques dans leur sous-sol de banlieue, leurs maîtresses ont plus de seins que de cervelle.

Les "bons" maintenant: un Noir et un Blanc, complets bien taillés mais dans le style (un tout petit peu) mod, chemises de couleur, cravates assorties, se promènent en Volkswagen (mais équipée de telle façon, avec roue de magnésium, volant sport et téléphone, qu'elles doivent coûter plus de \$3,000).

Que veulent les "méchants"? Mener une campagne antipornographique (pour la décence) dans un double but: politique (être bien vus auprès de l'électeur moyen) et personnel (atténuer l'accusation de meurtre et de viol porté contre le fils d'un "méchant"). Pour ce faire, les "méchants" intentent une action légale contre l'auteur (et le vendeur) d'un livre intitulé "Seven minutes".

Que font les "bons"? Ils défendent l'auteur (et le vendeur) du livre contre les "méchants". Et qui l'emporte? Devinez, en tenant compte du fait que les Américains sont les inventeurs du "happy end". A moins, bien sûr, que vous soyez du côté des "méchants"...

Donc, un film traité de façon un peu superficielle, sans aller vraiment au fond des choses et, surtout, sans dire qui sont les vrais coupables (s'il y a des "méchants", c'est qu'une certaine forme de sociétés suscitent ces "méchants"...).

Cependant, c'est traité avec une vigueur au niveau du rythme, un peu à la façon d'une série télévisée comme "Mannix" ou "L'homme d'acier". Evidemment, tout ça ne fait pas un grand film.

"Seven minutes" serait plutôt un bon film de série malgré ses prétentions. C'est le produit d'une industrie puissante et bien huilée. Un peu comme une automobile sortie des chaînes de montage de l'un des "Trois grands".



KATHERINE HEPBURN tourne avec celui qui l'a lancée au cinéma: GEORGES CUKOR

Katherine Hepburn, la dernière des grandes stars d'Hollywood est venue à Paris présenter le film "Les Troyennes" qu'elle a tourné sous la direction de Michael Cacoyannis.

Elle qui a horreur des photographes, elle a supporté, avec le sourire les flashes des photographes et des cameramen de la

TV, pendant une bonne heure.

Alain Delon et Jean-Pierre Cassel sont venus lui dire toute leur admiration.

Quant aux journalistes, ils lui ont posé des questions non seulement sur son film mais encore sur des sujets généraux tels que l'émancipation de la femme aux USA et la lut-

te contre la drogue. Les joues rosées, les yeux clairs et brillants, Katherine répondait avec humour.

Elle a également annoncé qu'elle allait tourner avec le metteur en scène Georges Cukor, le film "Voyage avec ma tante" d'après le roman de Graham Green.

Agée de 65 ans, Katherine Hepburn fut d'abord, en Amérique, une célèbre artiste de théâtre. Ce fut George Cukor qui l'appela à Hollywood, au début du parlant. Elle connut immédiatement le succès et remporta un Oscar pour "Morning Glory".

Elle a abordé tous les genres: femmes émouvantes, semi mondaines, écervelées et folles... en passant par le rôle de Marie Stuart.

Maigre, le visage criblé de tâches de rousseur, elle avait été surnommée "le garçon manqué" mais s'était imposé à tous par son très grand talent.

Après 40 ans, c'est encore avec George Cukor qui l'a révélée au monde entier qu'elle va, à nouveau, affronter les caméras.



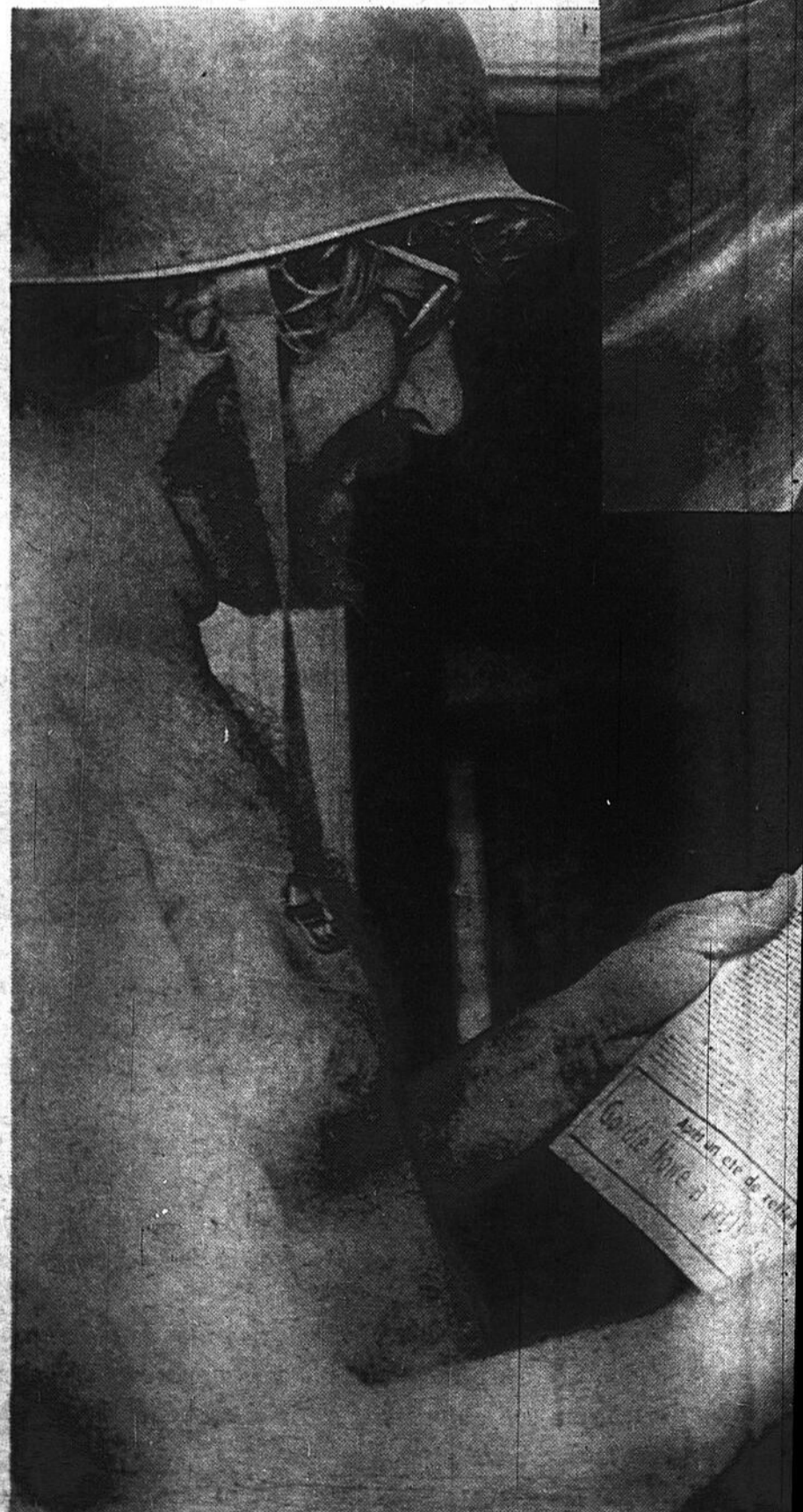
TEX SOUS SON TOIT

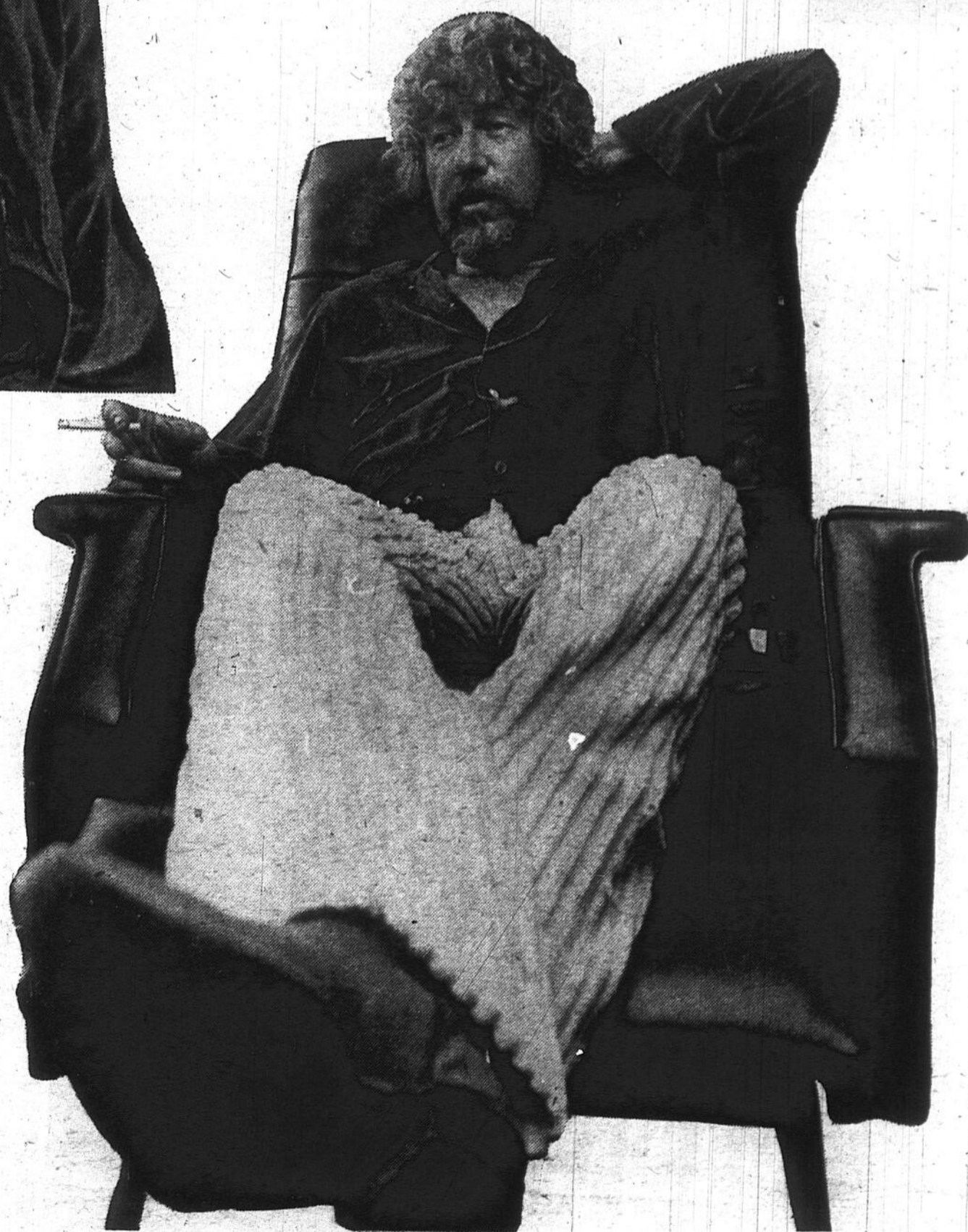
"J'suis le dernier des vrais coupeurs de bois".
 C'est vrai... ou du moins cela a été vrai. Le dernier des vrais, Tex a été réellement bûcheron, et ses chansons telles "La Drave" ou bien "Noël au chantier" ont le langage des chantiers, parce que celui-ci est le sien...
 Tex, c'est non seulement un personnage, mais c'est aussi l'image d'une génération, d'une bohème qui a porté fruits...
 —Dans l'temps, notre évasion, c'était le travail. Bien sûr on prenait des broches à la "Hutte suisse" ou au "El", mais on travaillait. Le gars qui voulait être peintre, y peignait.
 "On t'aime bien"
 "Avec ta gueule de vieille fille"
 "Rue Sainte-Famille..."
 —On était tout une gang à habiter rue Sainte-Famille à cette époque: comédiens, peintres... C'était pas cher, et puis sympathique. C'était le temps de mes débuts... Quand je suis devenue Tex...
 —Pourquoi Tex?
 —C'est à mourir de rire! J'avais une ceinture sur laquelle il était marqué Texas. Seulement le A et le S étaient partis au diable! Alors les gars m'appelaient Tex. C'était le temps où je chantais des chansons westens sur la Main, au Main Café. Ça fermait vers les 1 heure officiel, mais en réalité mon dernier spectacle était vers les 3 heures. Après ça, il fallait que je balaye la place. Le tout pour 18 piastres par semaine! De temps en temps, j'essayai de glisser une de mes chansons mais le public n'aimait pas ben ça...
 —Plus tard, il y a eu la "Poubelle"...
 —Ah oui! On avait repris un vieux club en faillite, à 4: Pascal Lennad, Toulouse (qui est mort maintenant), Sammy Janesen et moi. On n'faisait pas tellement d'argent, parce qu'il y avait beaucoup de copains

qui entraient sur le bras! Je me rappelle que je devais prendre l'autobus, parce que je n'avais pas d'argent. Le soir, après avoir fermé, on allait tous les 4 manger un steak au Luxor et on partageait la recette... quand il en restait...
 —Il y a eu la Catastrophe...
 —Ah oui! Je l'avais décoré en compagnie d'un certain Piazza. Mets ça dans ton article (Voilà c'est fait!) Ca, c'a été mon vrai départ... Mais on ne voulait pas me donner le titre de chansonnier.
 "Autant en emporte le vent"
 "Des carrosses en or et des bagues en diamant"
 "...parce que je travaillais dans les cabarets. D'ailleurs j'aime travailler dans le cabaret, parce que le public est dur, il faut que tu l'pognes. Mais quand tu es arrivé à te faire admettre, il ne te lâche pas... J'ai travaillé aussi dans les boîtes à chansons mais je ne les ai jamais égorgé. Moi je préfère avoir un pourcentage sur les entrées, parce que je sais que je vais amener du monde et ainsi je n'égorge pas le gars. Ce sont les chansonniers qui ont tué les boîtes à chanson en demandant des salaires par-dessus la tête...
 —Toi qu'on appelait le beatnik, que penses-tu des hippies?
 —Il y a des choses sur lesquelles je ne suis pas d'accord. Pantoute! Les gars, avec leur Peace and Love, ils ne font rien, ils se défoncent avec la mari ou le LSD mais ils ne font rien. J'accuse ouvertement la GRC et la police de laisser les gars se droguer parce que ça les rend calmes. Y a du talent qui se perd! Les gars pendant qu'ils se dopent, ils ne font pas de trouble, et bien souvent, ils se détruisent. Chacun fait ce qu'il veut, mais moi, la drogue, j'suis contre. J'préfère la brosse de la vieille génération!
 "Aie, aie, aie, braves gens"

"J'vous em... à présent"
 "Aie, aie, aie, braves gens"
 "J'suis des vôtres à présent"
 —Au début, ça m'faisait tout drôle. Les gens voulaient m'avoir avec eux, parce que j'étais connu. J'ai vite compris! L'important, justement c'est de rester ce que l'on est. Ne pas faire de concession pour tel ou tel groupe; parce que tu finis par perdre ton public. Je n'ai jamais fait de concession, et ce n'est pas maintenant que j'en ferai... Maintenant, je peux me permettre de peindre: je peux acheter des couleurs. Parce que la peinture, c'est ma vraie passion. Tout comme la chanson. C'est pourquoi, si je sors bientôt un nouveau microssillon! ... je prépare aussi, pour l'année prochaine, une exposition. Notes que pour vendre je n'ai pas de peine. Mais je préfère travailler plus mes toiles, en faire moins mais en faire des bonnes...
 "Venez"
 "Sous mon toit"
 —Avec Claude Taillefer, le réalisateur, qui est un gars pas mal formidable, et Ovila Légaré, on arrive à travailler sans s'en apercevoir. Parce que c'est comme dans le salon chez nous. Bientôt nous allons avoir Gilles Dreux, Georges Brassens — c'est un gars formidable, j'ai bu un coup avec lui toute une nuit de temps lui il est nature, il ne changera pas — et aussi Jean Constantin. Seulement bonhomme faut qu'j'te quitte, parce qu'il faut qu'j'me fasse teindre les cheveux: je pars demain en Martinique (on est mercredi) mais je reviens lundi...
 Et ce disant, on se quitte. Non sans avoir entré le "Montréal-Matin" sur la porte.
 On se quitte? Non dans le fond, Tex, on le garde. Avec soi et "sous mon toit"...

Texte : François Piazza
 Photos : Robert Bertrand





30 ans de
 musique
 de
 jazz
 et
 de
 rock



par Benoît
L'Herbier

KRIS KRISTOFFERSON



THE ASSOCIATION

N.B.: Comme la semaine dernière, mais en sens inverse, à cause de la parution assez considérable d'albums, malheureusement en majorité anglais, la chronique sera aujourd'hui consacrée exclusivement aux nouveaux 33-tours.

CAT STEVENS:
New Master (Deram)

Cat Stevens, après ses deux magnifiques albums "Mona Bone Jakon" et "Tea for the Tillerman" est maintenant une grande vedette pop. Mais on sait que le chanteur-compositeur avait obtenu auparavant, dans une carrière précédente, un succès tout aussi phénoménal, mais beaucoup moins intéressant pour lui. Et cette carrière est pour ainsi dire résumée sur ce nouvel album double. "New Master" et "Matthew and Sons" est un recueil de chansons que Cat Stevens avait enregistrés il y a de ça quelques années, alors qu'il était la vedette pop par excellence en Angleterre. On y retrouve "I Love My Dog" et sa version de "Here Comes My Baby", mais on voit combien son style présent, sans tous ces arrangements chargés et inutiles, lui sied mieux. C'est intéressant, mais le nouveau Cat Steven est beaucoup plus agréable à entendre.

THE BEACH BOYS:
Surf's Up (Brothers)

Un nouvel album des Beach Boys, c'est toujours un événement pour moi. Et "Surf's Up" en est tout un. Après la réussite géniale complète de "Sunflower" nous devons nous attendre à quelque chose d'important. "Surf's Up" est ce quelque chose d'important. On y retrouve naturellement encore le son des Beach Boys, mais très 1971, par les arrangements, les chansons et les paroles. On passe aussi bien de l'écologie, "Don't go near the Water", qu'aux démonstrations étudiantes, "Student Demonstration Time", et le tout exécuté avec maîtrise et excellence. Se classant dans la nouvelle ligne de pensée des Beach Boys, cet album doit absolument être entendu.

RANDY NEWMAN LIVE
(Reprise)

Randy Newman fait partie de cette nouvelle vague de compositeurs qui, un peu comme Carole King, ont décidé de chanter en plus de voir leurs oeuvres interprétées par d'autres. Cet album de Newman, son premier, a été enregistré en spectacle au Troubadour de Los Angeles. Il ne devait à l'origine être adressé qu'aux postes de radio, mais la demande du public a été tellement forte et considérable que la compagnie de disque a décidé de lancer l'album sur le marché. Et c'est bien heureux car tout le monde pourra ainsi profiter du talent nouveau, frais et extrêmement agréable de Randy Newman. Sur l'album, on retrouve bien sûr un de ses grands succès, "Mama Told Me", interprété par Three Dog Night, mais l'intérêt de l'album réside dans la façon dont Newman chante et joue ses compositions. "Living Without Her", "Cowboy", "Yellow Man", et toutes les autres possèdent un magnétisme et une étincelle spéciale qui place Randy Newman dans une catégorie spéciale et à part de tous les autres.

AUDIENCE: The House
on the Hill (Elektra)

Audience est un nouveau groupe anglais qui, pour son premier disque, a choisi une présentation fort originale. La pochette est assez intrigante pour qu'on pense à écouter le disque et nous sommes loin d'être déçu à l'intérieur. La présence de Paul Buckmaster à la production n'a certainement pas dû nuire, mais les musiciens et le chanteur sont excellents en soi et les chansons du disque le montrent suffisamment. Elles sont toutes exécutées dans un style assez baroque, parfois avec des instruments étranges, mais sans cesse avec goût et un sens musical très éveillé. "The House on the Hill" et "Raviolé" par exemple, sont très différentes, mais elles montrent la versatilité du groupe et son aptitude à exécuter brillamment plusieurs genres musicaux différents.

KRIS KRISTOFFERSON:
The Silver Tongued Devil
and I (Monument)

Kris Kristofferson s'apparente énormément à Carole King et à Randy Newman selon moi. Comme eux c'est le compositeur de chansons à succès, "For the Good Times", "Me and Bobby McGuee" et autres, et comme les deux précédents il a décidé d'interpréter lui-même ses succès. Sûrement pas qu'il ne soit satisfait des autres versions, mais autant pour lui que pour nous, il est intéressant d'entendre les versions originellement conçues. Cet album, le deuxième de Kristofferson, je le classe dans le style country supérieur. Il y a là dobro et pedal steel guitar, mais sans que jamais la chanson tombe dans le western naïf, même si la voix du chanteur l'est quelquefois. Mais toutes ces particularités font justement partie de la personnalité de Kristofferson, de son charme je dirais car il est réellement "charmant" à écouter. Tout coule, tout glisse, et l'oreille reste accrochée.

33

THE STOVALL SISTERS (Reprise)

Les Stovall Sisters sont des soeurs, on s'en doutait un peu, et après plusieurs années d'apprentissage musical, ils ont finalement enregistré leur propre album. Comme tant d'autres chanteurs, chanteuses, ou groupes de chanteurs, les Stovall ont d'abord agi en tant qu'accompagnatrices vocales d'autres artistes. Premièrement sur scène et ensuite en studio. On a d'ailleurs pu les entendre sur le "Spirit in the Sky" de Norman Greenbaum. Avec leurs antécédents, on devine rapidement le style des Soeurs Stovall: Le gospel. Le gospel et le pur R and B américain. Je n'apprécie pas tellement ce genre musical d'habitude, mais quand il est réalisé et présenté avec fraîcheur et avec surtout autant de talent et de force, je ne puis que constater. Les Stovall Sisters vous surprendront sûrement.

JOHN D. LOUDERMILK: Volume I (Warner Bros.)

Si on parle d'un classique dans le monde du rock, on peut nommer "Tobacco Road". Combien de chanteurs de groupes et d'orchestres n'ont pas interprété cette chanson. Depuis plusieurs années, jusqu'à récemment, il semble que chacun ait voulu inclure sa version personnelle de "Tobacco Road" sur son album. De Edgar Winter à Eric Burdon, en passant par Spooky Tooth, ils y ont presque tous passés. Et "Tobacco Road" a été composée par John D. Loudermilk. Tout comme "Indian Reservation" d'ailleurs avec laquelle les Raiders viennent de remporter un succès fantastique. Et pourtant Loudermilk n'a pas du tout l'air du rocker effréné. Il ressemble plutôt au middle américain qu'on s'imagine. Et pourtant c'est un poète, un folk singer. Avec sa guitare et son harmonica, sa voix et très peu d'autres instruments il parvient à faire passer sans aucune encoche son message sur ce disque, son premier. C'est peut-être étrange comme son au premier abord, mais quand on a saisi les paroles, les subtilités, ça devient très impressionnant.

THE YOUNGBLOODS: Ride the Wind (Racoon)

Les Youngbloods ont toujours été plus un groupe live qu'un groupe de studio. Ils doivent certainement le savoir car ce deuxième album sur leur propre étiquette, comme le premier, est enregistré en public. Il l'a été il y a presque deux ans, en novembre 1969. Avec seulement la basse, la batterie, la guitare ou le piano électrique, le trio réussit pourtant à créer un fidèle musical continue qui entraîne des vibrations assez exceptionnelles. Leur son si particulier en vient même à hypnotiser l'auditeur attentif pour le mener vers des régions musicales assez spéciales et toujours très agréables. Cependant j'ai bien hâte qu'ils s'essaient à nouveau en studio pour nous offrir plus de chansons nouvelles. L'album contient "Get Together", "Sugar Babe" et "Ride The Wind", entre autres, toutes très belles, mais je voudrais bien les entendre aujourd'hui, pour savoir où ils en sont.

KENNY ROGERS & FIRST EDITION: Transition (Reprise)

Les First Edition ont toujours obtenu passablement de succès. Même avec de fréquents changements de membres au sein du groupe, les chansons à succès n'ont cessé de venir à nous. "Something's Burning", "Ruby Don't Take Your Love To Town", "Ruben James", et plusieurs autres ont retenu l'attention du public. Cependant le groupe ne parvenait jamais à enregistrer un album qui se tienne. On décelait toujours entre les chansons à succès, du remplissage assez visible et déplaisant. Cependant ils semblent avoir modifié leur façon d'agir car ce nouvel album "Transition" est de beaucoup supérieur à ce qu'ils avaient enregistré auparavant. En fait, c'est un très bon album. Deux influences sont prédominantes, le gospel-rock et le country-rock-folk. Le tout mêlé à l'excellente voix de Kenny Rogers et aux bonnes harmonies d'ensemble donne un bon album qui devrait peut-être rétablir la situation vis-à-vis des First Edition.

THE ASSOCIATION: Stop your Motor (Warner Bros.)

Tout le monde se souviendra des grands succès des Association il y a quelques années. "Never My Love" et "Windy", sans parler de "Cherrish" ont marqué une époque et elle restera longtemps dans notre mémoire. Cependant avec les années, et la montée d'une musique plus progressive, plusieurs groupes se sont fait dépasser et tout simplement écarter du chemin. Ce fut le sort des Association. A la base un bon groupe, avec d'excellentes harmonies vocales, ils n'ont pu rester droit dans tous ces courants et sans s'allier la nouvelle vague des amateurs, ils ont perdu les leurs. Ils nous reviennent donc après un bon moment avec un album qui les situe plus exactement. Ce n'est pas encore défini mais je crois qu'à leur prochain album, les Association pourront vraiment nous offrir quelque chose de définitif, qui sera à prendre ou à laisser.



La première du dernier film de Philippe de Broca, "La poudre d'escampette" vient d'avoir lieu à Paris. Michel Piccoli, l'un des principaux interprètes du film était accompagné de sa femme Juliette Greco. Quant à Jeanne Moreau, elle a retrouvé avec joie un de ses vieux amis, Philippe de Broca.

Jeanne Moreau et Juliette Greco ouvrent la saison parisienne



Michel Legrand, avait amené son fils pour cette première. Il s'entretient avec un autre interprète du film, Michael York, qui était accompagné de son épouse.

C'est au cinéma Normandie qu'a été donné le coup d'envoi de la saison parisienne avec la Première du dernier film de Philippe de Broca, "La poudre d'escampette".

Deux femmes en étaient les vedettes: Jeanne Moreau en robe de lainage imprimé "feuille morte" et Juliette Greco, en maxi-robe de velours frappé noir.

Ni l'une ni l'autre pourtant n'apparaissent dans le film. Mais toutes deux avaient une raison de venir à cette soirée: Jeanne Moreau par amitié pour Philippe de Broca, sous la direction duquel elle commence, à la fin du mois "Louise", et Juliette Greco pour accompagner son époux, Michel Piccoli, vedette masculine du film aux côtés de la grande absente de la soirée, Marlene Jobert.

Cette première soirée parisienne était d'ailleurs très familiale, puisque Juliette Greco avait amené sa fille, Michel Legrand le compositeur de la musique était venu avec sa femme et son fils, et Michael York, autre vedette du film, était accompagné de sa femme.

Il est vrai que "La Poudre d'escampette" est un spectacle "pour tous", une joyeuse comédie où l'on retrouve la verve habituelle de Philippe de Broca ("L'homme de Rio", "Le diable par la queue").

On y découvre d'ailleurs un nouveau Michel Piccoli, comique et truculent, dans le rôle d'un horticulteur contrebandier, au grand coeur et aux allures chaplinesques.

C'est le premier rôle comique de Michel Piccoli, sacré depuis trois "séducteur du cinéma français", mais qui s'avoue ravi de cette nouvelle expérience:

— C'est Jean-Paul Belmondo qui devait tenir le rôle, explique-t-il, mais ses engagements ne le lui ont pas permis. Philippe de Broca me l'a proposé: le scénario m'a amusé et j'ai tenté l'aventure. Je ne le regrette pas...

Après la projection du film, tout le monde est allé terminer la soirée dans un restaurant de la Rive Gauche, chez Castel.

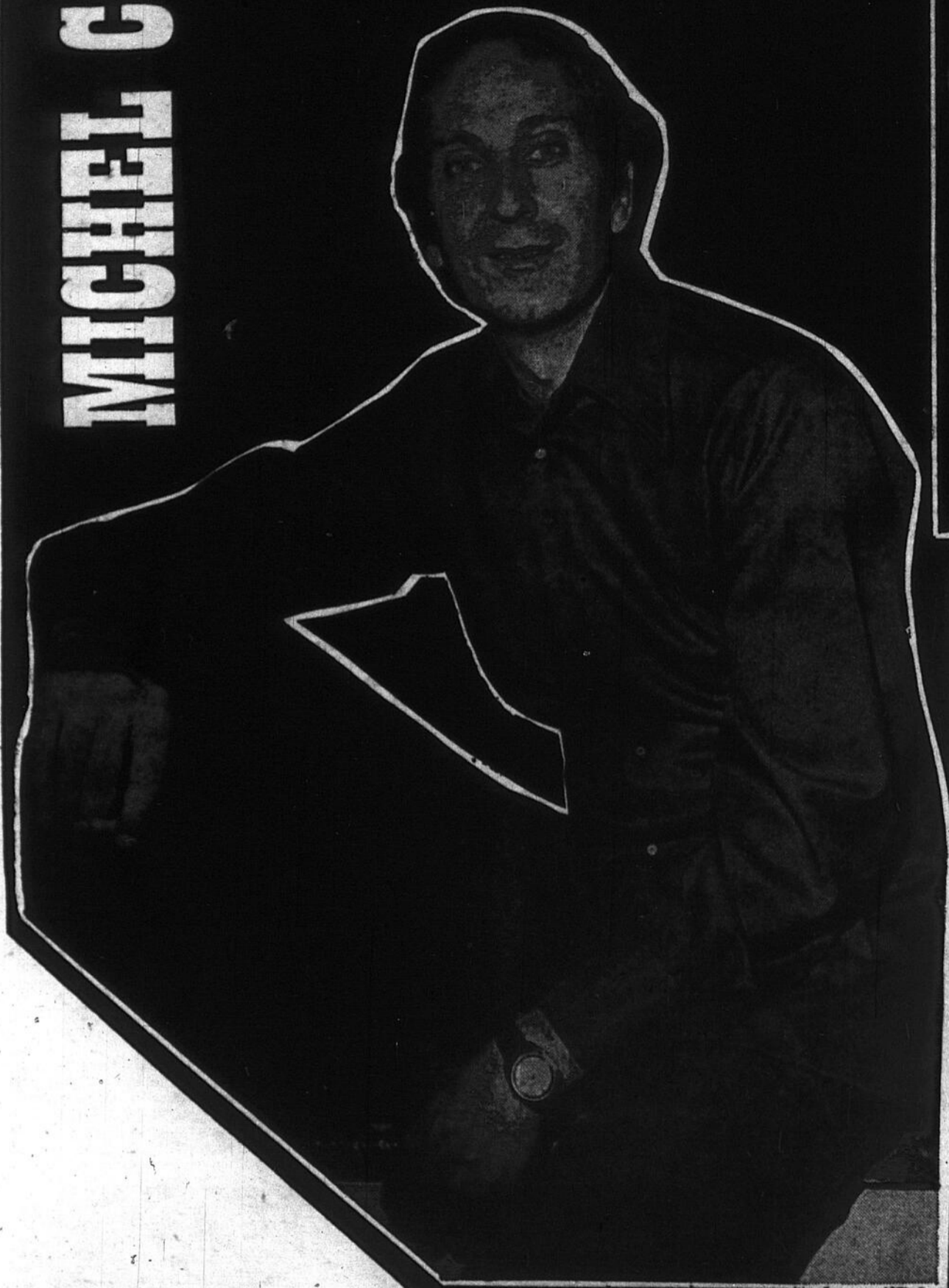


Juliette Greco, qui a été sans aucun doute une des figures les plus remarquées le soir de la première, discute avec son mari, Michel Piccoli.

MICHEL CONTE:

tout pour créer un climat d'amitié

Texte : Pierre Luc
Photos : Francine Laurin



encore vrai, est en train de se réaliser. Mais pour moi l'évidence de l'amour, de mon éternité, que les hommes s'en vont tous vers le même destin sont des choses acquises. Je continue, car aussitôt que tu aimes du monde, c'est un sacerdoce. Vous pouvez retenir de moi, ce mot MULTI-DIMENSIONNEL. L'an prochain, ce sera la radio, dans cinq ans en littérature et dans dix ans — je le voudrais et le projette — au cinéma".

Michel Conte reste accroché à la chanson et à la danse — EXPRESSION CORPORELLE — et va ouvrir, dans deux semaines, un studio pour ceux qui "veulent apprendre à s'exprimer par le mouvement". Des ateliers par lesquels on va travailler des poèmes, s'embrasser pour se dire bonjour, où va se créer un climat d'amitié. Même sens à sa vie: rêves d'adolescence, LIBERATION; spectacles dans les églises, LIBERATION; studio d'expression corporelle, LIBERATION; nouveau tour de chant, LIBERATION.

Michel Conte a été expulsé des églises de France par l'archevêque de Paris. Ce qui a creusé un joli trou BEANT dans le budget mais ne l'a pas empêché de continuer à prêcher la libération. Libération de l'homme par lui-même. Dans ses chansons nouvelles, par le spectacle d'envergure qu'il prépare pour mai prochain, par l'enseignement à son studio d'expression corporelle. Une idée fixe (ne pas dire MAROTTE) qui l'inspire et qu'il nourrit depuis son adolescence. D'une expérience à l'autre, de la musique à la chorégraphie, à la chanson, aux évangiles, à la propagation, ce curieux de personnage s'efforce de créer un climat d'amitié.

Sa vie, la vie de Michel Conte l'homme et l'artiste, est une période — LIGNE constante de recyclage — teintée fortement par ce qu'il décrit comme étant du mysticisme ("Doctrine philosophique et religieuse d'après laquelle la perfection consiste en une sorte de contemplation qui va jusqu'à l'extase et unit l'homme à la divinité": Larousse).

Etudier la musique de l'âge de sept à 17 ans au Conservatoire de Paris, en s'éprenant de poésie, voilà qui prédispose à la rêverie. Quand on passe ensuite deux années dans un sanatorium, que l'on déteste les sports et qu'on promène une ossature uniligne et courbée et qu'il faut que le corps revive, le ballet ouvre la porte de l'espoir.

L'entrée aux ballets de Strasbourg suivie de la ruine familiale forcent ensuite Michel Conte — un ROMAN — à gagner des sous. Mais ce qui importe, c'est de "monter à Paris" et, en deux ans, de devenir premier danseur. "C'est allé très vite", dit-il, quoique dix-huit mois chez les parachutistes aient entraîné une autre bifurcation. En 1955, sur un beau grand bateau blanc, l'HOMERIC, il vient rejoindre sa sœur au Canada-QUEBEC. Pour retomber sur les deux pat-tes, le para se fait pianiste de Michelle Sandry — souvenez-vous du cabaret "La Cave" et chanteur aux "Deux Canards" où Marc Gélinas débute.

"Arrivé en Amérique, j'ai commencé à éprouver le besoin de posséder des choses... comme une voiture. En 1957, j'étais danseur à "Music-Hall" aux côtés de l'animatrice Michelle Tesseyre. C'est alors que je me suis mis à préparer des chorégraphies... pendant dix années au cours desquelles le matin en me rasant je me trouvais lâche: il est plus difficile de vivre une vie spirituelle que matérielle.

"Comme hobbie, comme on va à la chasse ou à la pêche, j'écrivais des chansons pour Lucille Dumont ("Tes vingt ans") et d'autres qui ont été chantées par Monique Leyrac. Au bout de ces dix ans, je me suis dit: assez, plus de chorégraphies. Et mes problèmes ont commencé. Je m'étais réveillé à 35 ans entouré de jeunes de vingt ans qui parlaient d'amour et de poésie. Bien que je crois pas tellement en leur truc, la réflexion me vint que j'étais en train de manquer le bateau".

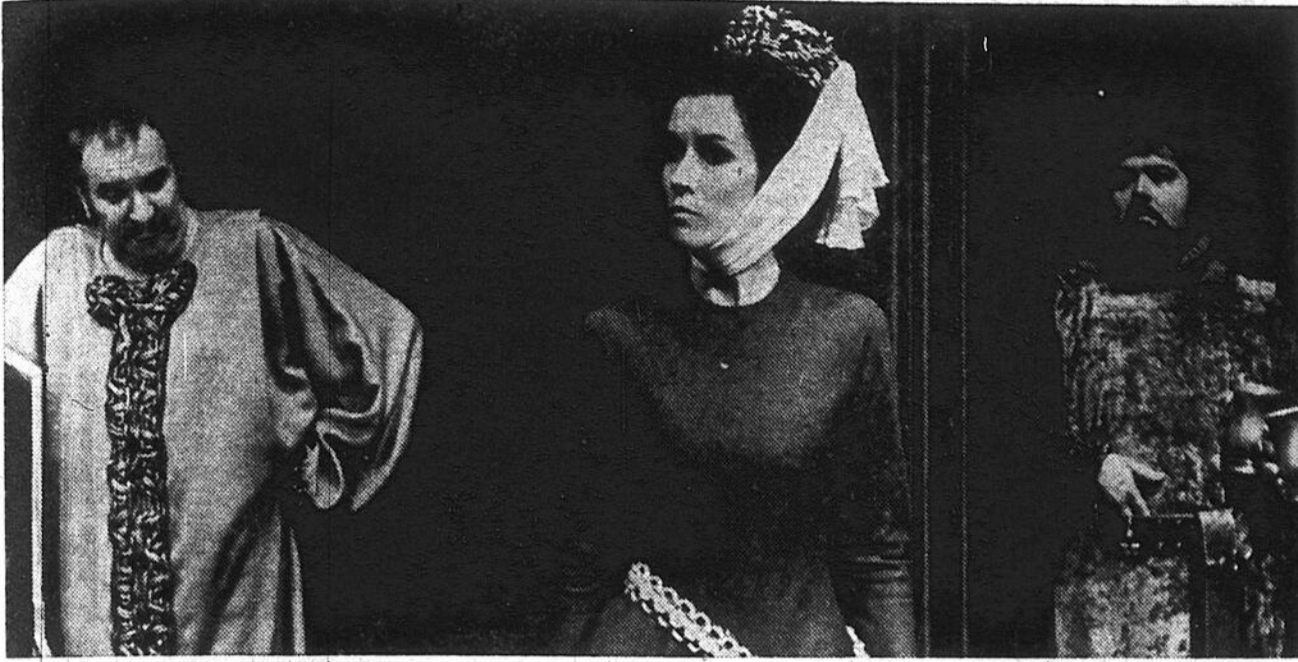
Comme réaction, Michel Conte a tout vendu, y compris meubles et peintures, convaincu qu'un homme doit changer de métier — BIFURQUER tous les dix ans et se souvenant de cette phrase de Cocteau: "... un homme qui réussit sa vie est un homme qui réalise à 40 ans ce qu'il a rêvé à dix-sept ans".

Pendant un an, le musicien-danseur-para-chorégraphe s'est arrêté. Le temps d'écrire une comédie musicale, "Monica la Mitraille". "Ce fut mon plus bel échec. Le deuxième est venu quand j'ai voulu chanter mes chansons popularisées par Leyrac et René Claude".

La suite a fait les manchettes: Michel Conte inspiré des évangiles dit et chante ses textes dans les églises — un RELIGIEUX? "Ce que ce gars-là a dit en l'an 2,000 est

UN ROI ET SA REINE:

Jean Duceppe et Monique Miller



Jean Duceppe (le roi) et Monique Miller (l'épouse du roi). Les autres comédiens, à l'extrême droite, sont Serge Turgeon et Daniel Roussel.



Louise Turcot et Jean Duceppe

Le Rideau "Vert" s'ouvrira, à compter du 17 septembre, sur la cour du roi Henri II Plantagenet.

C'est en effet avec une des oeuvres les plus prestigieuses du répertoire français contemporain que le Théâtre du Rideau Vert commence la saison 71-72.

"Becket" ou l'honneur de Dieu, de Jean Anouilh, est le drame de l'amitié et des passions; c'est la complexité d'un personnage, et surtout de l'être humain.

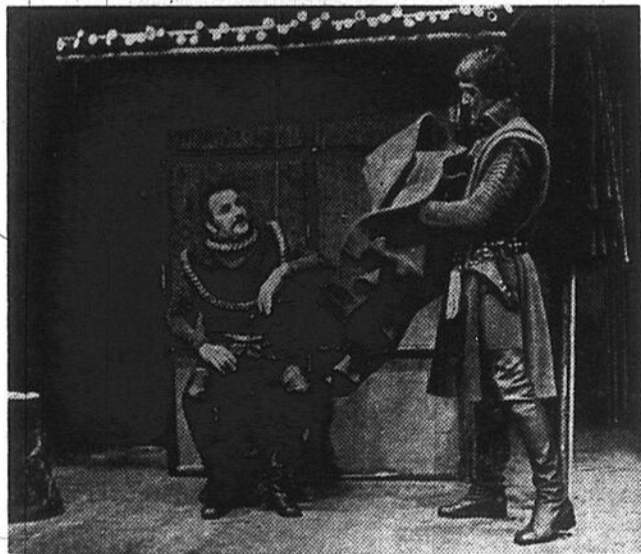
Le rôle de Becket est interprété par Hubert Noël et celui-ci évoluera dans tout le faste de la cour du nouveau roi d'Angleterre, dont le rôle sera tenu par Jean Duceppe.

La mise en scène est d'Yvette Brind'Amour, les décors de Gabriel Constant et les costumes de François Barbeau.

Pour ce premier spectacle, qui se terminera le 16 octobre, pour reprendre à Québec les 29 et 30 novembre et à Ottawa du 6 au 11 décembre, on a fait appel au talent de Monique Miller pour jouer le rôle de la ravissante reine d'Henri II Plantagenet; Michèle Tisseyre interprète le rôle de la reine-mère.

La distribution de la pièce comprend également André Cailloux, Louise Turcot, Jean Léclerc, Marcel Girard, Louis Aubert, Daniel Roussel, Jacques Lorrain, Vincent Davy, Serge Bossac, Michel Dumont, Jean-Louis Paris, Suzanne Verthey, Reynald Bouchard, Panos Katteris, Louise Lalandé, Normand Lévesque, Louise Ladouceur et Richard Lanthier.

C.L.



Jean Duceppe et Hubert Noël, (Becket) au cours d'une répétition.

Bienvenue

TVA

émission spéciale
(première du réseau TVA)

DIMANCHE 12 SEPT. 9h.30 p.m.

Un super-spectacle de variétés et de comédie. Une heure de rires, de blagues et de belles chansons en compagnie de vos artistes préférés. Une réalisation Claude Taillefer, une production TVA.

la première chaîne française privée de télévision au Québec:
Les TÉLÉ-DIFFUSEURS ASSOCIÉS

CFTM 10
TV MONTREAL
CFCM 4
TV QUEBEC
CJPM 6
TV CHICOUTIMI



gilles VIGNEAULT



chantal PARY



jacques SALVAIL



roger GOSSELIN



gilles LATULIPPE



fernand GIGNAC



yoland GUERARD



PHOTOS DE MARIAGE

SPECIAL
12 PHOTOS 8 x 10
\$35
ALBUM INCLUS

LA PHOTO MODELE
1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)
Pour rendez-vous, jour ou soir :
524-3745

Dimanche



BON DIMANCHE à midi



MINI-PUTT à 5 h 30 p.m.



FLIPPER à 7 hres p.m.



BONNE SOIRÉE à 7 h 30 p.m.



QUÉBEC SAIT CHANTER à 9 h 30 p.m.



VOTRE TELE-GUIDE

LES IMAGES DU JOUR

2 MONTREAL 10

- 8.55—Aujourd'hui à CBFT
- 9.00—Laurel et Hardy
- 9.30—Le prince Saphir (c)
- 10.00—Le jour du Seigneur
- 11.00—D'hier à demain (c)
- 12.00—Information agricole
- 12.15—Les quatre saisons (c)
- 12.30—Les travaux et les jours
- 1.00—Techno-Flash
- 1.30—Invitation au loisir
- 2.00—Le Vieux Montréal (c)
- 2.30—L'Univers des Sports
- 5.00—5 D
- 6.00—Le français d'aujourd'hui
- 6.30—Téléjournal (c)
- 6.50—Nouvelles du sport (c)
- 7.00—Quelle famille (c)
- 7.30—Les beaux dimanches (c)
- 10.00—La flèche du temps
- 10.30—Le téléjournal (c)
- 10.50—Sports-Week-end
- 11.00—Politique atout
- 11.30—Cinéma

- 12 SEPT. — CANAL 10
- 9.45—Mire-musique
- 9.55—Horaires-Bienvenue
- 10.00—Mon marlin favori
- 10.30—Musique canadienne (c)
- 12.00—Bon-dimanche (c)
- 1.30—Ciné-dimanche (c)
- 3.00—Le fond des choses (c)
- 4.00—Citoyens du monde (c)
- 4.30—Télé-qui-les (c)
- 5.30—Coup de filet (c)
- 6.00—Commandos du désert (c)
- 6.30—Les joyeux naufragés (c)
- 7.00—Flipper (c)
- 7.30—Les grands explorateurs (c)
- 8.30—Le justicier (c)
- 9.30—Bienvenue TVA (c)
- 10.30—Les nouvelles TVA (c)
- 11.00—Le Saint (c)
- 12.00—Dernière édition

6 MONTREAL 12

- 11.00—Would You Believe (c)
- 12.00—This is Life (c)
- 12.30—Through Scrimming Three Quarter And All
- 1.00—Sports World (c)
- 1.15—A Way Out
- 1.30—Country Canada (c)
- 2.00—Pick And Choose (c)
- 2.30—The National Show Jumping Championship (c)
- 3.56—News
- 4.00—Sunday Best (c)
- 5.00—Music To See (c)
- 5.30—Piffle And Co. (c)
- 6.00—The Wonderful World of Disney (c)
- 7.00—The Rovers (c)
- 8.00—The Flip Wilson Show (c)
- 9.00—Sunday At Nine (c)
- 10.00—Atonement (c)
- 11.00—News (c)
- 11.15—Night Report And Sports Finais
- 11.30—Cine-Camp

- 7.30—Cathedral of Tomorrow (c)
- 8.30—Oral Roberts Presents (c)
- 9.00—It is Written (c)
- 9.30—The Hellenic Hour
- 10.30—Teledominica
- 12.30—Continental Miniature
- 1.00—The Flintstones (c)
- 1.30—Hercules
- 2.00—Football (c)
- 4.30—Question Period (c)
- 5.00—The Untamed World (c)
- 5.30—The World Tomorrow (c)
- 6.00—Pulse (c)
- 6.30—McGowan And Co (c)
- 7.00—Story Theatre (c)
- 7.30—The Mod Squad (c)
- 8.30—Shirley's World (c)
- 9.00—Insight News (c)
- 10.00—Mannix (c)
- 11.00—News (c)
- 11.15—Pulse (c)
- 12.00—Sunday Movie

7 CHLT-TV SHERBROOKE

- 10.00—Le jour du Seigneur
- 11.00—Lutte Grand Prix (c)
- 12.00—Information agricole
- 12.15—Les 4 saisons (c)
- 12.30—Les travaux et les jours
- 1.00—Techno-Flash (c)
- 1.30—Invitation au Loisir (c)
- 2.00—Football (c)
- 4.30—Echos du Sport
- 5.00—5 D
- 6.00—Marcus Welby, M.D. (c)
- 7.00—Quelle famille (c)
- 7.30—Les beaux dimanches (c)
- 10.00—La Flèche du Temps (c)
- 10.30—Le téléjournal
- 10.45—Sports-Week-end
- 11.00—Politique atout
- 11.30—Cinéma

4 QUEBEC

- 11.45—J. A. Desfossés
- 12.00—Match (c)
- 12.30—La Lumière jaillira (c)
- 12.45—Mag-Dimanche (c)
- 2.00—Patrouille du cosmos (c)
- 3.00—Le choc des idées (c)
- 4.00—Carnet de voyages (c)
- 4.30—Cinéma
- 6.00—Mini-putt (c)
- 6.30—Dan August (c)
- 7.30—Les grands explorateurs (c)
- 8.30—Théâtre des vedettes
- 9.00—Défilé de modes (c)
- 9.30—Bienvenue TVA (c)
- 10.30—Les nouvelles (c)
- 11.00—Heure exquise

13 CKTM TROIS-RIVIERES

- 10.00—Le jour du Seigneur
- 11.00—Phare sur le monde
- 11.30—L'homme de Picardi
- 12.00—Information agricole
- 12.15—Les 4 saisons (c)
- 12.30—Les travaux et les jours (c)
- 1.00—Techno-Flash (c)
- 1.30—Invitation au Loisir (c)
- 2.00—Football (c)
- 4.30—Echos du Sport
- 5.00—5 D
- 6.00—Images de notre région
- 6.30—Jeunes à la page
- 7.00—Quelle famille
- 7.30—Les beaux dimanches (c)
- 10.00—La Flèche du temps (c)
- 10.30—Téléjournal (c)
- 10.45—Sports Dimanche (c)
- 11.00—Politique atout
- 11.30—Cinéma

3 WEAX BURLINGTON

- 9.00—Tom and Jerry (c)
- 9.30—The Groovy Goolies (c)
- 10.00—Lamp unto my feet (c)
- 10.30—Look up and live (c)
- 11.00—Camera three (c)
- 11.30—Faith for today (c)
- 12.00—This the life (c)
- 12.30—Face the nation (c)
- 1.00—You can quote me (c)
- 1.30—Big Picture (c)
- 2.00—When The Good Times are
- 3.00—Pinpoint (c)
- 3.30—U.S. open Tennis Championships (c)
- 4.00—News (c)
- 4.30—The untamed world (c)
- 7.00—Lassie (c)
- 7.30—Animal World (c)
- 8.00—The Doris Mary and Anne Kappelkoff Show (c)
- 9.00—Football (c)
- 11.00—News (c)
- 11.15—Late Show (c)

5 WPTZ PLATTSBURGH

- 8.00—Kathryn Kullman (c)
- 8.30—Rex Humbard (c)
- 9.30—Oral Roberts Presents (c)
- 10.00—Day of Discovery (c)
- 10.30—Big Picture (c)
- 11.00—U.S. Navy (c)
- 11.30—Modern Presents (c)
- 12.00—Sterling (c)
- 12.30—This is Life (c)
- 1.00—Meet The Press (c)
- 2.00—Baseball (c)
- 4.00—Freedom To Change (c)
- 5.00—World Series Of Gold (c)
- 6.30—Nightly News (c)
- 7.00—Mutual of Omaha's Wild Kingdom (c)
- 7.30—Hey, Hey, Hey — It's Fat Albert (c)
- 8.00—The Funny Side (c)
- 9.00—Bell System Family Theatre (c)
- 11.00—Eye Witness News
- 11.30—Cinema Five

8 CORNWALL

- 11.00—The Flintstones (c)
- 11.30—The World Tomorrow
- 12.00—Rex Humbard (c)
- 1.00—Oral Roberts Presents (c)
- 1.30—The Incredible Forest (c)
- 2.00—Football (c)
- 4.30—Question Period (c)
- 5.00—The Untamed World (c)
- 5.30—Bewitched (c)
- 6.00—Here's Lucy (c)
- 6.30—Doctor In the House (c)
- 7.00—Story Theatre (c)
- 7.30—The Mod Squad (c)
- 8.30—Shirley's World (c)
- 9.00—Insight News (c)
- 10.00—Mannix (c)
- 11.00—News (c)
- 11.20—Sports Final (c)
- 11.30—Family Finder

LES FILMS DIMANCHE

Canal 2

23 h. 30 (11 h. 30) — LE PETIT SOLDAT (français 1961). Drame psychologique de J.-L. Godard, avec Michel Subor et Anna Karina. Un déserteur qui travaille pour une organisation terroriste est capturé par des rivaux.

Canal 10

13 h. 30 (1 h. 30) — TOUT CE QUE LE CIEL PERMET (américain 1955). Drame sentimental de D. Sirk, avec Jane Wyman et Rock Hudson. Une riche veuve songe à se remarier avec un homme plus jeune qu'elle.

Canal 6

23 h. 30 (11 h. 30) — SON OF THE SHEIK (américain 1926). Un classique de G. Fitzmaurice, avec Rudolph Valentino et Vilma Banky. Un cheik attaque ses ennemis et s'enfuit avec une jeune fille.

Canal 12

MINUIT — FRANCIS JOINS THE WACS (américain 1954). Comédie de A. Lubin, avec Donald O'Connor et Julie Adams. Un soldat est versé par erreur dans un régiment féminin.

Canal 4

16 h. 30 (4 h. 30) — ON AIME A TOUT AGE (américain 1950). Comédie de A. Hall, avec Ronald Reagan et Charles Coburn. Une alerte sexagenaire décide de faire la conquête d'un vieil épicier.

23 h. (11 h.) — RETOUR AU PARADIS (américain 1952). Aventures de M. Robson, avec Gary Cooper et Robert Waynes. Dans une île du Pacifique, un marin entre en conflit avec un pasteur.

"Choix du Jour"

19 h. 30 au 2 — Les beaux dimanches. Un spectacle de Mireille Mathieu enregistré lors de son dernier passage à Montréal. Mireille Mathieu racontera sa carrière et interprétera ses plus grands succès.

21 h. 30 au 10 — Bienvenue TVA. Une émission spéciale de variétés à l'occasion de l'inauguration du réseau TVA. Les animateurs Fernand Gignac et Gilles Latulippe recevront différents noms de la chanson.

19 h. au 6 — The Rovers. La première d'une série d'aventures avec Noël Trevarthen, Rowena Wallace et Edward Hepple.

21 h. au 12 — Insight News. Reportage sur les événements qui ont provoqué l'exode de milliers de Pakistais de l'Est en Inde.



Richard Garneau commentera la partie de football qui sera présentée à 2:00 heures cet après-midi sur les ondes de Radio-Canada. Cette partie opposera les Tiger Cats d'Hamilton et les Argonauts de Toronto.



Gilles Vigneault sera l'un des invités de l'émission de variétés présentée ce soir sur les ondes du 10, du 4, et du 6 (Chicoutimi) à l'occasion de l'inauguration du réseau TVA.

du 2 au 13

A table!

par François PIAZZA

Il y a du nouveau au menu, mes téléphages adorés! Avec toutes ces nouvelles émissions, on ne sait plus où donner de l'oeil. Néanmoins, il est normal que conditionné par la publicité, votre téléphage boulimique se soit précipité sur les émissions dont on vous a rabattu les oreilles. La Fête du Travail, surtout avec le temps qui faisait, trouva votre chroniqueur favori (du moins je l'espère. Faut que mes patrons le croient!) mollement allongé face au téléviseur (qui est, s'il faut en croire un disciple de Mc Luhan, la position de pénétration du média!) l'oeil rivé et légèrement humide par l'attente.

Tout d'abord "Boubou dans le métro" ou plutôt aux Galeries d'Anjou. Une vraie catastrophe! Ce qui est bon, en fait pour l'émission, parce qu'elle ne peut que devenir meilleure. Tout d'abord le son totalement pourri, à cause de l'acoustique. Mais aussi à cause de l'absence de micros. Depuis quand Radio-Canada pleure sur les micros? Un ou deux micros-cravates ne feraient pas de tort, surtout s'ils doivent rester là, un bout de temps. Ensuite la formule. C'est une vraie salade de restant des "2 D". Je n'ai rien contre les artistes invités. Seulement à part quelques êtres exceptionnels, peu d'entre eux peuvent être supportables pen-

dant une heure. Ils s'ennuient ces chers petits, et nous aussi. Enfin confusion: on avait 8 minutes en trop. On les combla avec des "la-la-la" et autres considérations du même tonneau, qu'un amateur de "séance" de ruelle n'oserait pas employer! Comme c'est dans les calamités et les catastrophes que l'on voit les grandes âmes, "Boubou" (c'est enfantin cette appellation, enfin passons) Jacques Boulanger bafouilla un peu, mais finalement tira son épingle du jeu, mieux qu'on aurait pu s'y attendre. Il y avait un côté petit garçon espiègle (Boubou, c'est peut-être pour ça) et une évidente bonne volonté qui le rend sympathique.

Encore une fois, il vaut mieux que l'on rate la première. Mais il va falloir faire attention à mieux structurer l'émission, et surtout à lui donner un peu plus de variétés, sans ça le pauvre Jacques Boulanger prendra le (bou) bouillon.

On ne peut pas, quand même, lui demander tous les jours de sauver le navire!

Côté bulletin, on attendait les débuts de la chaîne TVA. Petite différence sensible: il y a indiscutablement du progrès. Bref on peut dire que la chaîne privée arrive à la hauteur, ou presque, de la chaîne d'Etat avec des moyens moins grands. D'ailleurs, puisqu'on en parle, on commence à voir les résultats de la politi-

que d'unité nationale: l'autre soir, on nous a mis un joli topo d'au moins deux minutes (avec film siouplé!) sur les cultivateurs de l'île du Prince-Edouard. Sujet brûlant s'il en fut qui a dû faire vibrer d'ardeur les populations québécoises et environnantes dans le ravissement. Un autre jour, c'est une des graves questions qui bouleversent la banlieue de Vancouver. Evidemment, il arrive que l'on glisse ou l'on néglige quelques problèmes mineurs, par-ci, par-là dans le monde. Mais basta! Ce qui compte c'est la situation de la patate, dans un coin de l'île en question. Tout le reste n'est que friture et amuse-gueule.

Je n'ai rien contre cette racine légumineuse, bien au contraire. Mais au train où vont les choses, elle va finir par devenir un symbole! La viande, comme la cote d'écoute risque de l'indiquer, sera la télévision privée...

horaire-cinéma

ALOUETTE

318, ouest, Ste-Catherine (861-2807) — "Peau d'âne", 12h30, 2h15, 4h00, 5h45, 7h30, 9h25.

ANJOU

(353-5960) — "101 dalmatiens", 2h20, 4h50, 7h20, 9h50. "La Belle au bois dormant", 1h, 3h30, 6h, 8h30.

ARLEQUIN

1004 est, rue Ste-Catherine (288-2943) — "Palais des anges érotiques et...", 2h45, 6h05, 9h25. "Cinq filles dans la nuit chaude...", 1h15, 4h35, 7h55.

ATWATER I

(935-4246) — "The Panic in Needle Park", 12h40, 3h00, 5h00, 7h15, 9h25.

ATWATER II

(931-3313) — "Lawrence of Arabia" — Lundi à vend. 8h00; sam et dim. 1h00, 4h30, 8h00.

AVENUE

12, Greene (937-2747) — "Summer of 42" — 1h10, 3h10, 5h10, 7h15, 9h25.

BERRI

(878-2424) — "Fleur Bleue", 1h15, 3h15, 5h20, 7h30, 9h30.

BIJOU

5030, avenue Papineau (527-9131) — "Les Chats Bottés", 12h30, 2h28, 4h26, 6h24, 8h12, 9h52.

CINE-PARC CHATEAUGUAY

(691-1310) — "Fablio, le Magicien".

BONAVENTURE

Place Bonaventure (861-2725) — "Ann and Eve", 1h00, 3h00, 5h00, 7h00, 9h00.

CANADIEN

1204 est, rue Ste-Catherine (535-5180) — "La Colombe ne sait pas voler", 1h35, 5h00, 8h25. "Erotic Story", 12h00, 3h25, 6h45, 10h15.

CAPITOL

(866-6828) — "Gunfight", 12h30, 2h45, 4h50, 7h00, 9h20.

CHATEAU

"Les évadés de la planète des singes" — 2h20, 5h55, 9h30. "Les monstres de l'espace", 12h45, 4h15, 7h50.

COTE DES NEIGES

"McCabe and Mrs Miller" — 1h00, 3h00, 5h05, 7h10, 9h15.

CHAMPLAIN

"Les Aristochats", 12h10, 3h25, 6h45, 10h05.

COMEDIE CANADIENNE

(861-3476) — "Woodstock", 1h30, 5h00, 8h30.

DAUPHIN (Renoir)

(721-6060) — "Les Dames", Sam et dim. 1h40, 4h20, 7h00, 9h40. Lun. à vend. 7h00, 9h40.

DAUPHIN (McLaren)

(721-6060) — "Mash", Sam et dim. 1h15, 3h20, 5h25, 7h30, 9h35. Lun. à vend. 7h30, 9h35.

ELECTRA

(522-9177) — "Les Evadés de la planète des singes", 2h25, 6h00, 9h35. "Les Monstres de l'espace", 12h45, 4h20, 7h55.

ELYSEE (Salle Resnais)

"Le distrait", Lun à vend. 7h30, 9h30. Sam. 1h30, 9h30, 5h30, 7h30, 10h00. Dim. 1h30, 9h30, 5h30, 7h30, 9h30. (Salle Eisens-tein) — "Juste avant la nuit", Lun à vend. 7h30, 9h30. Sam. 1h30, 3h30, 5h30, 7h30, 10h00. Dim. 1h30, 3h30, 5h30, 7h30, 9h30.

EROS

"Fornicon", 1h00, 3h55, 6h50, 9h45. "Heat", 2h30, 5h25, 8h20.

FESTIVAL

1206 est, Ste-Catherine (525-8600) — "Onibaba", Sem. 9h35. Dim. 1h30, 5h25, 9h25. "Je suis curieuse Jaune", Sem. 7h30. Dim. 3h20, 7h15.

GRANADA

(255-2428) — "Palais des anges", Dim 1h10, 4h30, 7h50. "Cinq filles dans une nuit chaude d'été", 2h55, 6h15, 9h35. Sur sem. dès 4 h 25.

CATHERINE DENEUVE
JACQUES D'ÉRY
Peau d'âne
EASTMANCOLOR
JEFFREY PERLES - JACQUES PERREY
MICHELE PRESLE - DELAPINE SEVRES
ALOUETTE
318 STE-CATHERINE O. 861-2807

PCUR TOUS
HORAIRE:
12.30, 2.15,
4.00, 5.45,
7.30, 9.25
p.m.
ENFANTS MOINS
DE 14 ANS-75¢

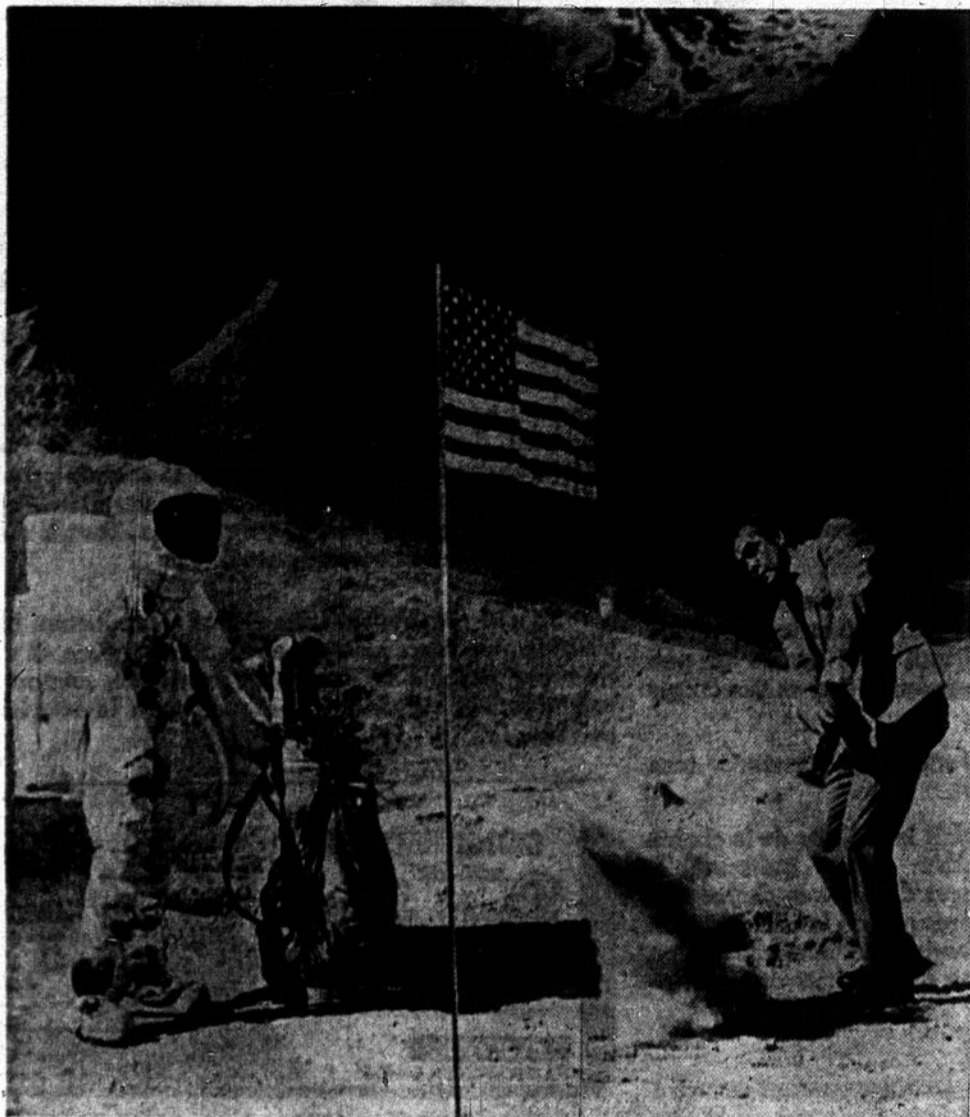
EN FRANÇAIS
LES
EVADÉS DE LA PLANÈTE DES SINGES
MONSTRES DE L'ESPACE
CHATEAU et ELECTRA, Depuis 12.45 p.m. Versailles, les soir dès 6.05, sam. et dim. depuis 1.00 p.m.
CHATEAU ELECTRA VERSAILLES
ST DENIS & BELANGER 271-4400 571 CATHEDRAL 522-9177 725 SHERRBROOK 352-4020

GENEVIEVE GRAD
LE PALAIS DES ANGES EROTIQUES ET DES PLAISIRS SECRETS
Aux 3 cinés
RIVOLI ARLEQUIN GRANADA
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129 1004 ST-CLAUDE 277-9999 4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

ATTENTION! On change de trottoir!
BARDOT GIRARDO
PAS SI NOVICES QUE ÇA!
LES NOVICES
9e SEM
IMPERIAL PLACE
1430 Bleury 288 7102 12h50, 2h50, 4h50 7h05-9h15

André LAWRENCE Céline LOMEZ Michèle MERCURE
AIMER... ET RIRE!
avec Gordon FISHER Sue PETRIE Julie WILDMAN Mignon ELKINS
Cinepix présente
Y'A PLUS DE TROU A PERCÉ!
EN COULEURS A L'AFFICHE
version française de LOVING AND LAUGHING
Représentation à 10.20 p.m., 12.25, 2.35, 4.40, 7.00, 9.20 p.m. Samedi dernier, spectacle 11.45 p.m.
Le PARISIEN

11 SEM
Pour eux, aucun sens n'est interdit!...
APRES SKI
pile face
UNIS POUR LA 1^{re} FOIS!
Dernière représentation complète en semaine à 7.30 p.m. le samedi à 9.15 p.m.
Tel. 847 8264 Tel. 866 2774
Midi-Minuit Pigalle
4462 St-Denis & Mt Royal 917 St-Catherine & Mansfield



GOLF SUR LA LUNE

Sean Connery ne recule devant rien pour faire sa petite partie de golf. "James Bond" est aussi un amateur passionné de ce sport et il se serait rendu sur la Lune pour pratiquer ses lancers. Mais en fait, le décor est celui du désert du Nevada et la scène fait partie de "Diamonds are forever", le dernier suspense de l'agent 007.

horaire-cinéma

- GREENFIELD**
519 boul. Taschereau, Greenfield Park (671-6129) — (Cinéma I) "Willard", 7h15, 9h15. (Cinéma II) — "Pinocchio", 6h10, 9h35. "Massacre pour une orgie", 7h55. Dim. dès 12h30.
- GUY**
(931-2912) — "The Swappers", 1h15, 4h05, 6h55, 9h50. "Curious Female", 2h41, 5h30, 8h25.
- IMPERIAL**
"Les novices", représ. compl. 12h50, 2h50, 4h50, 7h05.
- JEAN-TALON**
4245 est, Jean-Talon (725-7000) — "Ta femme, cette inconnue", sur semaine, 8h15. Dimanche 1h30, 4h50, 8h15. "Ton mari, cet inconnu", sur semaine, 6h25, 8h55. Dimanche, 3h10, 6h25, 9h55.
- KENT**
6100 ouest, Sherbrooke (489-9707) — "Friends", 1h20, 3h15, 5h20, 7h25, 9h30.
- LAVAL**
1600 Le Corbusier (688-8200) — (Cinéma I) "Willard", 1h00, 3h00, 5h00, 7h00, 9h00. (Cinéma II) — "Pinocchio", 1h00, 3h00, 5h00, 7h00, 9h00.
- LOEW'S**
"Clay Pigeon", 10h45, 12h55, 3h05, 5h15, 7h25, 9h40.
- LONGUEUIL**
"Les petites chattes sont toutes gourmandes" — "La vierge", dim. dès 1h00. Sur sem. dès 7h30.
- LUCERNE**
"Without a Stich" — "Relations". Dim. à 3h15, 6h30, 9h40, 1h30, 4h40, 7h50. Sem. dès 6h30.
- MAISONNEUVE**
3001 est, Sherbrooke (525-2174) — "Ta femme, cette inconnue", sur semaine 8h15. Dimanche 1h30, 4h50, 8h15. "Ton mari, cet inconnu". Sur semaine 6h25, 9h55. Dimanche, 3h10, 6h25, 9h55.
- MERCIER**
(255-8224) — "Quelle vie de chien". Sam. et dim. 2h20, 6h20, 10h15. Lun. à vend. 6h20, 10h15.
- MIDI MINUIT**
4462 St-Denis (842-8264) — "Après Ski". Dimanche à vendredi, 2h05, 5h35, 9h05. "Pile ou Face", 12h30, 3h55, 7h25. "Après Ski". Samedi seulement 12h30, 3h55, 7h10, 10h45. "Pile ou Face", 2h15, 15h45, 9h15.
- MONKLAND**
"Patch of Blue", 3h40, 7h55. "Sweet Bird of Youth", 1h20, 5h30, 9h45.
- OUTREMONT**
(277-3233) — "Joe Cocker: Mad Dogs and Englishmen", 2h45, 5h00, 7h15, 9h30.
- PALACE**
698 ouest, Ste-Catherine (866-6991) — "Willard", 12h20, 2h10, 4h00, 5h50, 7h45, 9h40.
- PAPINEAU**
451 Papineau (521-6853) — "Le rouge aux lèvres", 1h10, 4h25, 7h45. "Un prêtre à marier", 2h55, 6h10, 9h30.
- PARISIEN**
"Y'a plus de trou à Percé", 10h20, 12h35, 2h35, 4h40, 7h00, 9h20. Sam. dern. rep. à 11h45. p.m.
- PIGALLE**
(866-2774) — "Après Ski", 10h30, 2h05, 5h40, 9h20. "Pile ou Face", 12h15, 3h50, 7h25.
- PLACE DU CANADA**
Entrée Hôtel Château Champlain (861-4595) — Samedi et dimanche "The Railway Children".
- PLACE VILLE-MARIE**
(Petite salle) — "Taking Off", 12h05, 1h45, 3h25, 5h00, 6h45, 8h35. (Grande salle) — "Devils", 12h40, 2h50, 4h55, 7h10, 9h20.
- PLAZA**
(274-6155) — "La Colombe ne sait pas voler", "Erotic Story".
- PUSSYCAT**
(845-5215) — "How to do... Just about Anything with Girls", 12h00, 2h30, 5h10, 7h45, 10h15. "The Love Pirate", 1h15, 3h50, 8h30, 9h05.
- RIVOLI**
6906 St-Denis (277-4129) — "Cinq filles dans une nuit chaude d'été", 1h10, 4h25, 7h45. "Palais des anges érotiques et...", 2h50, 6h05, 9h25.
- SAINT-DENIS**
1594 St-Denis (849-4211) — "Finalement", 1h11, 3h20, 5h20, 7h38 et 9h47.
- SALLE HERMES**
5560 ouest, Sherbrooke (489-5559) — "Blushing Charlie" (Dim.) 2h00, 4h00, 6h00, 8h00, 10h00.
- SAVOY**
"Cold Turkey", dim. à 2h20, 6h00, 9h35. "Sabata", 12h25, 4h00, 7h40. Samedi dès 4h00. Semaine dès 6h00.
- SEVILLE**
"Loving and Laughing", 1h25, 3h25, 5h25, 7h25, 9h25.
- SNOWDON**
5225 Décarie (482-1322) — "Carmen Baby", 1h35, 3h35, 5h35, 7h30, 9h30.
- VAN HORNE**
Côte-de-S-Neiges (731-8243) — "Klute", 1h10, 3h10, 5h15, 7h30, 9h30.
- VENDOME**
(878-1451) — "Freaks" et "Dracula".
- VERDI**
(277-4145) — Dim, 12 sept. — "Le vieil homme et l'enfant", 7h30 et 9h30.
- VERDUN**
(768-2092) — "Quelle vie de chien". Sam. et dim. 2h20, 6h20, 10h15. — Lun. à ven. 6h20, 10h15. "Les Robinsons des mers du Sud", Sam et dim. 12h10, 4h05, 8h00. Lun. à Vend. 8h00.
- VERSAILLES**
7265 est, Sherbrooke (352-4020) (Salon Rouge) — "Les évadés de la planète des singes", 2h40, 6h05, 9h25. "Les Monstres de l'espace", 1h00, 4h20, 7h40. (Salon Bleu) — "Un prêtre à marier", 1h10, 4h25, 7h45. "Le rouge aux lèvres", 2h50, 6h05, 9h25.
- VILLERAY**
(388-5577) — "Un monde fou, fou, fou", 12h00, 3h00, 6h00, 9h00.
- WESTMONT**
(486-7395) — "Carnal Knowledge", 1h15, 3h10, 5h15, 7h15, 9h20.

A L'AFFICHE JUSQU'AU 16 SEPTEMBRE

James Bond

CINEMA-PARC ST-MATHIEU

SPÉCIAL VENDREDI — SAMEDI FINANCE SOULEVEMENT

3e FILM **SAMMY DAVIS** **PETER LAMFORD**

SEL POIVRE ET DYNAMITE

GEORGE CLOONEY

AU SERVICE SECRET DE SA MAJESTÉ



18 ANS Adultes

EROTIC STORY

2ème GRAND FILM

ICI LONDRES avec Sylvia Kristin et Horst Buchholz

CANADIEN PLAZA

CURRY HILL BINGO TOUS LES JEUDIS PRIX EN ARGENT

TEL: 866-9591 • LOCAL 707

POUR TOUS CE SOIR AU CREPUSCULE LE SUCCÈS DE L'ANNÉE

Un amour de coccinelle

ALDO RAY

COMMANDO SUICIDE

2 GRANDS FILMS EN COULEURS

PERME LUN. MAR., MER. Réouverture JEUDI

AUTOROUTE 401, MONTREAL-TORONTO — SORTIE 120

2 GRANDS SUSPENS! 18 ANS Adultes

je COUCHE avec mon ASSASSIN

Qui? avec ROMY SCHNEIDER / MAURICE RINET

CINEMA DE PARIS FLEUR DE LYS

861 2996 288-3303

2e SEM. 18 ANS

UN CLASSIQUE INOUBLIABLE

CLEOPATRE

ELIZABETH TAYLOR RICHARD BURTON REX HARRISON

UN SUPER-SPECTACLE EN COULEUR — EN FRANÇAIS

MONTROSE 3150 BELANGER 722 5788

PREMIERE FOIS à PRIX REDUIT!

L'évènement musical de notre époque.

DERNIERE SEMAINE: 14 ANS

woodstock

\$1.50 en tout temps

un film de michael wadleigh en couleurs

Horaires: en semaine à 8:30

Samedi à 5:00, 8:30

Dimanche 1:30, 5:00, 8:30

Comédie Canadienne 84 ouest, Ste-Catherine Tél. 861-3476

MATINEE ENFANTS SAMEDI DIMANCHE DE 1:00 à 6:00 P.M.

3-grands films

1-PARADIS HAWAIIEN

2-JERRY CHEZ LES CINQUÈS

3-LE MONDE DE ABBOT ET COSTELLO

AUX 2 CINÉMAS

LE MARQUIS 521-7885 ONTARIO ET PLESSIS

A l'affiche jusqu'à jeudi

MAD DOGS & JOE COCKER ENGLISHMEN

1248 BERNARD 277-3233

OUTREMONT

UN CLASSIQUE "WESTERN"
A PLACER PARMI LES MEILLEURS!

Grande PREMIERE à MONTREAL

Gerard Barry
Lex Barker

Les MERCENAIRES
du Rio Grande

VITTORIO GASSMAN
JOAN COLLINS
100 Millions ont disparu

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
EN COULEURS CINEMASCOPE

10.15

POUR LA DERNIERE FOIS... 14 ANS
Cette grandiose histoire d'amour!

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

CLARK GABLE
VIVIEN LEIGH
LESLIE HOWARD
OLIVIA deHAVILLAND

LA SCALA

EN COULEURS

2e SEMAINE

Chantal RENAUD
Jacques RIBEROLLES

18 ANS

En Couleurs

Enfin... Finalement...

Une histoire d'amour qui devient une réalité

MONIQUE JACQUES RENÉE
MERCURE FANERY MARTEL

SAINT-DENIS

SPECTACLES CONTINUELS TOUS LES JOURS dès MIDI
DERNIER SPECTACLE EN ENTIER à 9:05

how to... do just about anything with girls

Janet Lowe
Karen Miller
Rosita de Triana
Achiene Brigande

18 ANS Adultes

les "parties" pleines d'imprévus... avec des étrangers

The LOVE PIRATE

en plus EN COULEUR

Expussycal

à l'affiche!

HOW TO DO: à MIDI
2:30, 5:10, 7:45, 10:15
et
LOVE PIRATE: à 1:15
3:50, 6:30, 9:05

CINÉ NUIT GRATUIT
VALABLE POUR TOUTES PERSONNES
PRESENTES AU CINE PARC AVANT MINUIT

"COUP DE FORCE À BERLIN"
REPRESENTATION CONTINUELLE JUSQU'À 4 HEURES

COMMENCE 10:15 POUR TOUS

MILLIE
John Gavin

Julie Andrews

ROCK HUDSON
DORIS DAY

"NE M'ENVOYEZ PAS DES FLEURS"

ENFANTS MOINS DE 12 ANS GRATIS

CINE-PARC 691-1310
CHATEAUGUAY
5 MILLES DU PONT MERCIER, ROUTE 4 VERS CHATEAUGUAY

LES FILMS MUTUELS PRESENTENT

Chômeur à Vie!
Québécois à Mort!

18 ANS Adultes

FLEUR BLEUE

EN COULEURS

STEVE FISET
PAUL BERAL
CÉLINE BERNIER
NANA DE VARENNES
CAROLÉ LAURE / JEAN-PIERRE CARTIER
GERARD PARKES / SUSAN SARANDON

ODEON BERRI
ST-DENIS DE ST-CATHERINE 878-2424

1:15
3:15
5:20
7:30
9:30

REX St-Jerome · CAPITOL St-Jean · SOREL Sorel
DRUMMOND Drummondville · JULIETTE Joliette
MASKA St-Hyacinthe · ROXY St-Agathe

Cinemas ODEON

L'œuvre maîtresse de Luchino Visconti

LES DAMNÉS

superbe
fascinant
grandiose

Semaine: 7:00-9:40
Sem-Dim: 1:40-4:20
7:00-9:40

FEROCEMENT DROLE

Robert Chazal

Samedi-Dimanche: 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35
Semaine: 7:30-9:35

MASH

le DAUPHIN

BEAUDUIN PRÈS D'IBERVILLE 721-0000

MAINTENANT AU CHAMPLAIN

ARISTOCHATS

UN FILM JEUNE, GAI, QUI COMBLERA PETITS ET GRANDS

75¢

Demain des Hommes

L'Enfant Prodige qui réussit à se changer en Chien!

QUELLE VIE DE CHIEN!

75¢

LES ROBINSONS DES MERS DU SUD

the panic in needle park

12:40-3:00
5:00-7:15-9:25

Si ce monde fou, fou, fou, fou a besoin de...

UN MONDE FOU, FOU, FOU, FOU

12:00-3:00
5:00-7:15-9:25

cinema QUEBECOIS st-michel & jarry 727-1752

cinema QUEBECOIS ontario & plessis 521-7885

LES SEULS CINES A PRESENT 4 FILMS COULEUR

4 FILMS DE SEXE

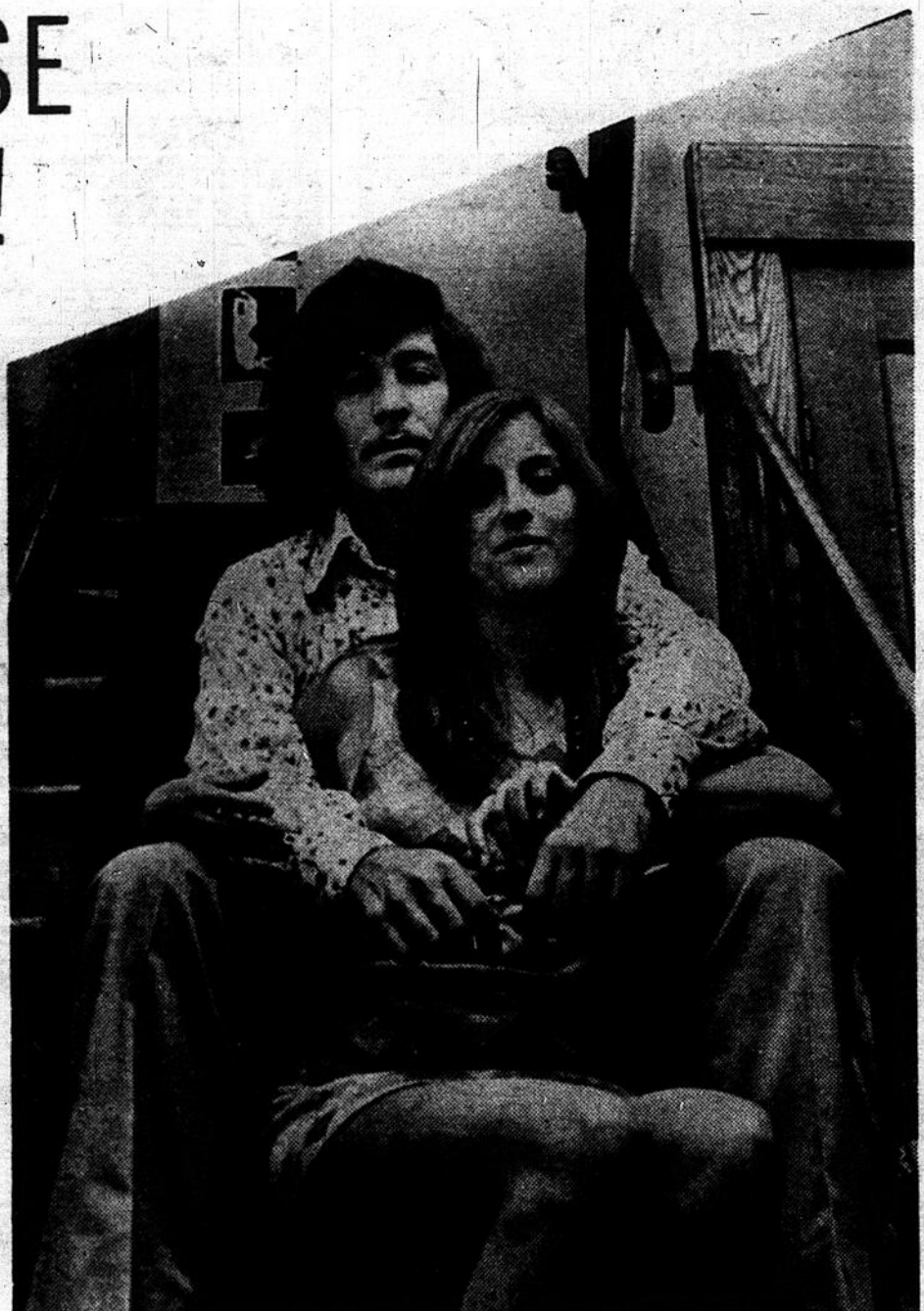
18 ANS Adultes

De 7 h. à 2 la nuit

Philosophie Dans Le Boudoir

APPARTEMENT POUR DEUX

L'année de LUC et LISE commence ce mois-ci !



C'est peut-être une affaire de "vibrations".

Toujours est-il que j'étais parti faire une entrevue avec Luc et Lise. Je me suis effectivement rendu chez eux, un avant-midi chaudement humide de cette semaine. Et, je n'ai pas fait d'entrevue. Le calepin noir (lugubre petit calepin) que j'avais apporté avec moi est resté docilement fermé sur la table du salon, pendant que je montais au second, avec Luc et Lise, dans une pièce faite pour écouter de la musique. Et, j'ai écouté de la musique. De la musique de Luc. Chantée par Lise. Jouée par Luc et ses musiciens. Parfois aussi, chantée et jouée en même temps par Luc et Lise.

Cette musique, ces chansons, on l'aura deviné (si ce n'est déjà fait, j'y arrive), c'est le microsillon que viennent de terminer Luc et Lise. Un disque qu'ils ont produit eux-mêmes, comme ils le font depuis un peu plus de deux ans maintenant, un disque qui leur a coûté (entre autres choses) beaucoup de sous... Un disque qui, en principe, devrait être sur le marché à la fin du mois.

Je suis assis, donc j'écoute! Le "son" (la nature et la qualité de ce son) est excellent. Je demande si le résultat sera le même après le "pressing" (l'impression même du microsillon).

Luc est fataliste:

— Ça...

Lise ajoute:

— S'il n'est pas bon (le pressing), on le reprendra. On a déjà fait reprendre plusieurs fois l'impression d'un disque. Mais souvent le résultat n'est guère

meilleur à la cinquième fois qu'à la première.

Ce disque, c'est un peu l'aboutissement d'une année "de réflexion, de remise en question" que Luc et Lise se sont imposée. Depuis un an, en effet, ils n'ont donné aucun spectacle.

Lise dira:

— Luc voulait repenser son métier de compositeur.

En écoutant l'enregistrement de ce qui sera dans quelques semaines un microsillon, je ne peux m'empêcher de penser que ce disque-là est effectivement différent de ce qu'ils ont fait jusqu'à maintenant. Différent, mais pas étranger. On reconnaît les voix, bien sûr, et une certaine manière de chanter. Côté orchestrations, par contre, ça va beaucoup plus loin que leurs disques précédents. C'est bourré d'"idées musicales" pas toutes neuves mais toutes très intégrées dans l'ensemble (le disque).

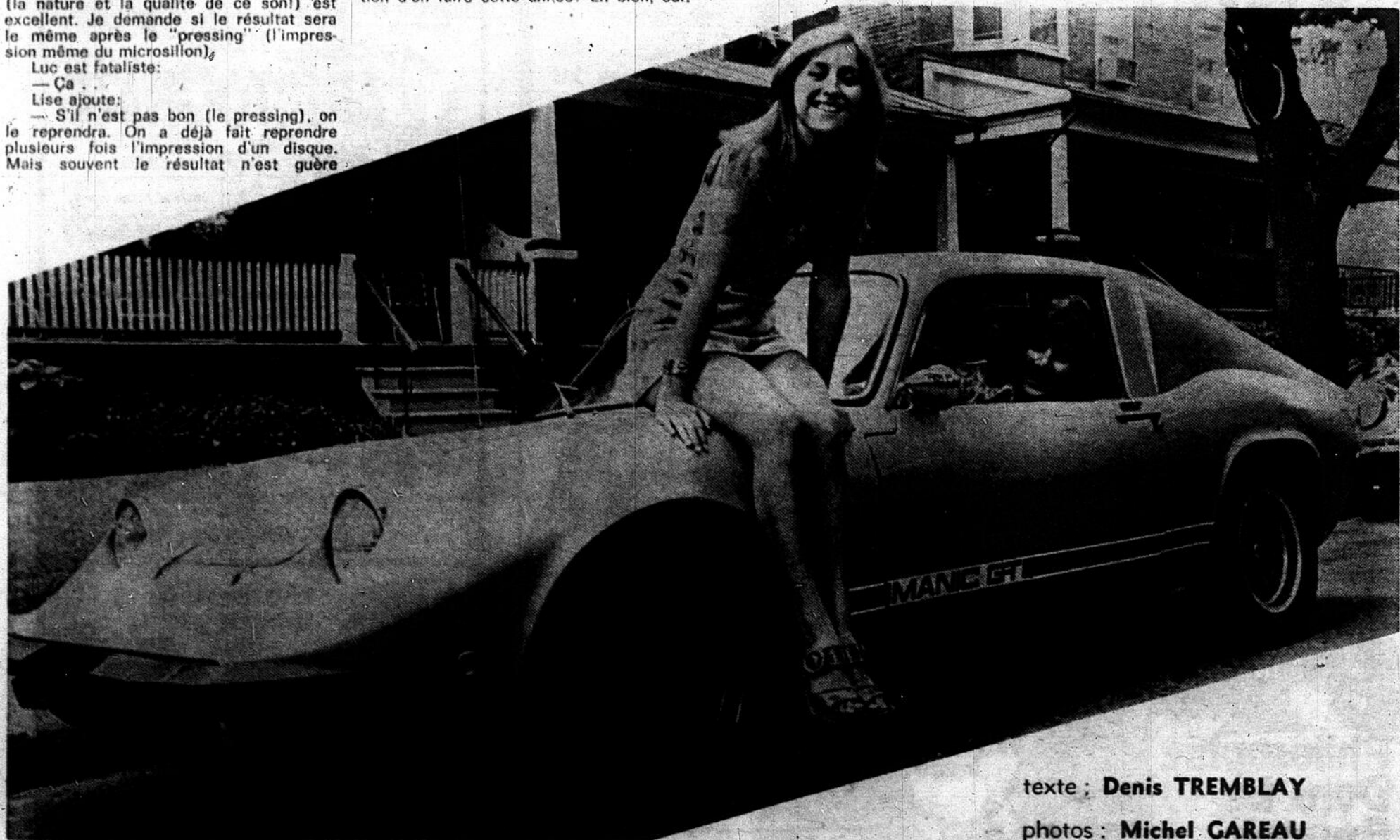
Quand je demande s'il est possible de reproduire en spectacle ce qu'en entend sur le disque, Lise me répondra aussitôt affirmativement. Puisqu'on en est au spectacle, Luc et Lise ont-ils l'intention d'en faire cette année? Eh bien, oui!

Sans me donner ni date ni lieu précis, on me parle d'une tournée des CEGEP du Québec. Ce qui représente pas mal de récitals et beaucoup de spectateurs.

Puis, je ne sais ni pourquoi ni comment, on en arrive aux animaux: Lise du gros chat roux qui circule dans la maison, moi de rats (sujet inépuisable, comme les rats eux-mêmes) et Luc de petites vaches "berri cutes" qui l'ont fait "flipper" entre Montréal et Ottawa. J'affir-

me que ce sont sûrement des p'tites vaches canadiennes (une "race" née et développée au Québec dans les débuts de la colonie) qui, dans le temps, survivaient aux vaches anglaises et hollandaises (Yorkshire et Holstein) importées par le "conquérant".

Là-dessus, je me tire. Mais, il n'est pas dit qu'un jour Luc et Lise n'écriront pas un opéra-rock dont les "héros" seraient la petite vache canadienne.



texte : Denis TREMBLAY

photos : Michel GAREAU